

L'ALGÉRIE AUX 38^{ES} CHAMPIONNATS DU MONDE DE CROSS-COUNTRY EN POLOGNE

Les filles à la 7^e place les garçons à la 10^e par équipes

Lire en page 17

ARABESQUE
IMPRIMERIE
Tous Travaux d'Impression
Mob 0550 575 146
Tél/Fax : (021) 23 02 17
02, Rue Claude Bernard - Alger
imp.arabesque@gmail.com

ISSN : 1112-7449

MIDI
L'info, rien que l'info
QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION *Libre*
N° 928 Lundi 29 mars 2010 - Prix : 10 DA • www.lemidi-dz.com

PLUSIEURS PROJETS
POUR BOOSTER
LE DÉVELOPPEMENT
LOCAL À CHÉRAGA

Lire en page 7

ALORS QUE LES COURS MONDIAUX ONT ÉTÉ RÉGULÉS



PAS DE BAISSE DU PRIX DU SUCRE AVANT 2011

Lire en page 2

PREMIER GRAND PROJET CONFÉ AUX ENTREPRISES ALGÉRIENNES

L'autoroute des Hauts-Plateaux trace la voie pour la préférence nationale

Lire notre supplément économie pages 11, 12, 13 et 14

ETUDIANTS !



MIDI
2010

Gagnez un voyage
pour les USA

*Le Midi Libre lance très bientôt
un Super Concours Tombola*



RESTEZ A L'AFFUT DE VOTRE QUOTIDIEN DE NOMBREUSES SURPRISES VOUS Y ATTENDENT

ALORS QUE LE MARCHÉ INTERNATIONAL A ÉTÉ RÉGULÉ

PAS DE BAISSE DU PRIX DU SUCRE AVANT 2011

Selon Isaâd Rebrab, P-dg du groupe Cevital, la baisse mondiale des prix de cette denrée alimentaire de large consommation ne concernera le marché national que d'ici quelques mois à cause, notamment, de la fluctuation actuelle des prix.

PAR AMEL BENHOCINE

Alors que les cours mondiaux du sucre ont accentué leur chute cette semaine sur les marchés internationaux, cette baisse des prix ne touchera les marchés algériens que vers la fin de l'année. Selon Isaâd Rabrab, P-dg du groupe Cevital, la baisse mondiale des prix de cette denrée alimentaire de large consommation ne concernera le marché national que d'ici quelques mois à cause, notamment, de la fluctuation actuelle des prix.

«D'ici fin 2010, les prix du sucre devraient baisser et revenir à des niveaux normaux, vu leur recul sur les marchés mondiaux», a déclaré, hier à Alger, M. Rabrab en marge de la signature de la sixième série de contrats de réalisation de projets touristiques. En effet, tous les produits



Le prix du sucre maintenu en Algérie jusqu'en 2011.

de consommation du panier, représentatifs de la consommation des ménages, ont enregistré des hausses en ce début d'année. La plus prononcée est celle du sucre qui a

engendré une augmentation générale des produits sucrés. L'augmentation a été estimée à +10,7%, sur les marchés mondiaux, ce qui s'est fortement répercuté sur les pays importateurs, à l'instar du nôtre.

Les raisons de ces flambées sont dues aux pays producteurs, dont le Brésil, premier producteur et exportateur de sucre dans le monde, qui a connu une baisse conséquente de sa production à 2,1 millions de tonnes en moins à cause des intempéries.

Cependant, le sucre connaît actuellement une nette baisse des prix et un certain retour à la normale, dus notamment à la révision à la hausse de 5% des prévisions de production de l'Inde, classée parmi les principaux consommateurs et producteurs mondiaux de sucre. Au cours de cette année, les cours du sucre ont atteint des records jamais atteints depuis 33 ans, à 2.356 livres la tonne à Londres et 3.510 dollars à New York. En Algérie, le sucre a atteint les 100 DA le kilogramme alors qu'il valait 50DA auparavant.

Une augmentation de taille qui a pénalisé les ménages à faibles revenus et qui consomment pas moins de 1,2 million de tonnes de sucre par an.

A. B.

LES AUTORITÉS PROMETTENT D'Y REMÉDIER

L'Algérien ne consomme que 6 kg de poisson par an

PAR YOUNES DJAMA

Afin de réguler les prix du poisson sur le marché national, le gouvernement projette la création prochaine de 13 marchés de gros de poisson pour une enveloppe de 480 millions DA. Plusieurs halles à marée inscrites dans le programme 2005-2009 ont ainsi été déjà lancées à Zemmouri (Boumerdès), Boudis (Jijel) et Colo (Skikda).

Ces structures seront réalisées dans le cadre de l'organisation des circuits de commercialisation et auront un impact sur le contrôle des quantités pêchées, interviendront dans la régulation des efforts de pêche et permettront de contrôler la qualité du produit. En outre, d'autres infrastructures de même type seront réalisées dans le cadre du programme 2010/2014, notamment au niveau des ports en cours de réalisation. Ces espaces et d'autres permet-

tront de contrôler la qualité et les quantités produites.

Ce sont là les principales annonces faites hier matin sur les ondes de la radio nationale dont il était l'invité, par le ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques. Smail Mimoun a démenti au passage que la cherté du poisson est due à certaines pratiques spéculatives. Le ministre a imputé cette situation plutôt à une offre insuffisante (220.000 tonnes par an en moyenne) face à une demande de plus en plus importante.

De plus, «la mer méditerranéenne est une mer oligotrophe, c'est-à-dire qu'elle n'est pas riche en éléments nutritifs, n'était le courant de l'Atlantique qui emprunte le Déroit de Gibraltar qui charrie des nutriments. Et même ce courant tout en allant vers l'est du pays s'atténue de plus en plus, avec une forte diminution de la ressource », a-t-il expliqué.

«Par conséquent, ajoute-t-il, nos ressources sont insuffisantes pour pallier une demande qui s'accroît de plus en plus au niveau de notre marché national ». Cette cherté est due, en outre, poursuit-il, à une surface du plateau continental « restreinte », où vivent différents maillons de la chaîne alimentaire. Cette quantité a été déterminée suite à une étude effectuée dans le cadre de la coopération algéro-espagnole entre 2003 et 2004, a-t-il rappelé. Conséquence : les Algériens ne consomment en moyenne annuelle qu'une ration de 6 kilogrammes /habitant.

A titre comparatif, les Français ont une ration moyenne de 35 kilos par an. C'est pourquoi, Smail Mimoun recommande de s'orienter désormais vers une autre source de production qu'est l'aquaculture pour avoir un appoint et une production complémentaire par rapport à la pêche maritime. A ce titre, le ministre a indiqué que

l'Etat accompagnera les investisseurs qui souhaiteraient s'engager dans ce domaine, notamment par des mesures incitatives.

«Nous sommes en train de réaliser des fermes-pilote à caractère de vulgarisation, démonstration et recherche », a-t-il affirmé notant que ces projets concernent la réalisation d'une ferme à Bou Ismail (Tipasa) pour l'élevage des huitres, une autre ferme d'élevage des espèces marines daurades dans le cadre de la coopération algéro-espagnole à financement mixte, une autre pour l'élevage de la crevette au niveau de la wilaya de Skikda, un projet à financement mixte avec la partie sud-coréenne, en plus de la réalisation d'une ferme pilote au niveau du barrage Hariza dans la wilaya de Ain Defla pour la pêche continentale. Dans ce contexte également, souligne le ministre, le département de la Pêche a mis en place une politique de développement de la pisciculture.

Y. D.

LA DESTINATION ALGÉRIE DE PLUS EN PLUS PRISÉE

Près de 2 millions de touristes recensés en 2009

PAR AMEL BENHOCINE

Pour la première fois depuis l'Indépendance, le sol algérien a accueilli au cours de l'année 2009, pas moins de 1.911.568 touristes. Un chiffre record jamais atteint puisque jusqu'à présent l'on recensait quelque 500 mille touristes par an.

«C'est une estimation très encourageante pour l'Algérie, même si ce chiffre représente la moitié du nombre des touristes recensés chez nos voisins, le Maroc et la Tunisie», a déclaré, hier à Alger, le ministre de l'Aménagement du territoire, de l'Environnement et du Tourisme, Chérif Rahmani, en marge de la sixième série de contrats de réalisation de projets d'hôtels. Bien que la majorité des visiteurs étrangers ait opté pour les régions du Sud et le grand Sahara, le ministre affirme que

les trois pôles du Nord ont également eu droit à un nombre appréciable de visites touristiques. Il faut dire que l'amélioration des conditions sécuritaires ainsi que le saut qualitatif des investissements dans le domaine touristique ont favorisé la destination Algérie, qui suscite l'intérêt et la curiosité des étrangers. «Nous aspirons à atteindre les trois millions de visiteurs étrangers cette année», a souligné le ministre.

A ce titre, et afin de promouvoir la destination Alger et développer le tourisme au niveau national, pas moins de vingt-huit accords de réalisation de nouveaux projets touristiques, hôteliers et de loisirs, à travers le territoire national, ont été signés, hier à Alger, entre des promoteurs nationaux et la Direction du tourisme. Les projets sont équitablement répartis à tra-

vers le territoire national. Le pôle d'excellence touristique Nord-Est a bénéficié de neuf projets d'une capacité de 1.214 lits, touchant six wilayas. Le pôle Nord-Centre accueillera, quant à lui, huit projets d'une capacité de 532 lits. Le Nord-Ouest bénéficiera de sept projets d'une capacité de 662 lits et enfin le pôle Touat-Gourara bénéficiera de quatre nouveaux projets d'hôtels d'une capacité de 86 lits.

Cette opération à travers laquelle seront initiés vingt-huit projets d'hôtels pour une capacité totale de 2.494 lits et la création de 3.741 nouveaux postes d'emploi, vient s'ajouter à cinq opérations similaires concrétisées depuis 2008. Quelque 403 projets touristiques ont été réalisés à ce jour dans le cadre du Schéma directeur de l'aménagement touristique (SDAT).

Selon le ministre Rahmani, les inves-

tisseurs concernés par lesdits accords sont tenus de mobiliser les moyens financiers nécessaires à la réalisation en question, veiller au respect des lois et règlements relatifs aux normes d'urbanisme et de la qualité et de s'inscrire dans la dynamique d'amélioration de la qualité service dans les établissements hôteliers.

Le ministère, pour sa part, est tenu d'accompagner ces projets en matière de formation du personnel de gestion et aux métiers, l'insertion des futurs établissements dans les circuits touristiques à proposer aux marchés nationaux et internationaux. Quant au nouveau Plan d'aménagement du territoire, le ministre a affirmé que le dossier a été approuvé par l'Etat et sera débattu prochainement au niveau de l'Assemblée populaire nationale.

A. B.

FACE À L'ARROGANCE ET À L'INTRANSIGEANCE D'ISRAËL

BOUTEFLIKA PLAIDE POUR «*DES POSITIONS FERMES*»

Dans son discours à l'occasion du 22e Sommet arabe, le chef de l'Etat a placé la riposte des Etats arabes, une riposte qui doit être, selon lui, «une position arabe unifiée» appelant, inéluctablement, à une action arabe à tous les fronts, tant au plan régional qu'international.

PAR SADEK BELHOCINE

«**L**a conjoncture extrêmement sensible que traverse notre Nation arabe nous interpelle fortement et nous enjoint de prendre des positions fermes face à l'arrogance d'Israël et à la colonisation» a déclaré le président de la république à Syrte (Libye) dans son discours à l'occasion du 22e sommet arabe. D'emblée, le chef de l'Etat a placé la riposte des Etats arabes qui doit être, selon lui, «une position arabe unifiée» qui en appelle, inéluctablement, à une action arabe à tous les fronts, tant au plan régional qu'international, en vue d'endiguer la politique de construction de colonies, de judaïsation et de blocus imposée au peuple palestinien en Cisjordanie et dans la bande de Ghaza, avant d'appeler le Conseil de sécurité et le Quartette «à assumer leurs responsabilités et mettre à exécution leurs décisions pertinentes pour amener Israël à se conformer à la légalité internationale et cesser, immédiatement, la construction de colonies dans les territoires occupés, notamment à



Le président de la République, lors de son intervention au 22e Sommet arabe.

El Qods-Est». Le président de la République s'interroge sur les négociations entre Palestiniens et Israéliens : «où est l'utilité de négociations directes et indirectes alors qu'Israël poursuit la construction de colonies et rejette tout appel ou condamnation de la part même de ses plus proches alliés», soulignant dans ce cadre, le soutien de l'Algérie à «la position de l'Autorité palestinienne rejetant toute reprise des négociations sans l'arrêt de la colonisation». Pour Abdelaziz Bouteflika, «il n'y aura pas de négociations directes ou indirectes sans l'arrêt de la colonisation en Cisjordanie et à Ghaza tant qu'Israël rejette les initiatives et les démarches arabes et internationales, comme en témoignent les derniers développements visant l'expansion de la colonisation et la

judaïsation d'el-Qods». Ces pratiques d'Israël, regrette-t-il, «sont encouragées par la protection flagrante et le mutisme total de la communauté internationale, notamment des grandes puissances». Aussi, affirme-t-il, «nous sommes également appelés à recourir aux institutions pertinentes à l'instar de la Cour internationale de justice pour prendre des décisions contre les agissements d'Israël et au Conseil des droits de l'Homme à Genève qui a entériné le rapport Goldstone pour le redynamiser à travers les instances internationales spécialisées afin de prendre des mesures permettant de poursuivre en justice les responsables israéliens pour leurs crimes ignobles commis dans la bande de Ghaza et exiger l'acheminement rapide des aides et la reconstruction

de Ghaza tout en enjoignant à Israël l'indemnisation du peuple palestinien pour les dégâts importants subis suite à cette agression inique ». Selon le Chef de l'Etat, «parmi les principales causes qui ont mené à la détérioration de la situation dans le monde arabe, il y a lieu de citer l'inertie qui a marqué l'action arabe du fait de divisions, de conflits internes et de dépendance des pays arabes», et tout cela a donné lieu, dit-il, «stratégiquement, à un affaiblissement du rôle des pays arabes aux plans régional et international et exposé la sécurité nationale à toutes sortes de menaces dont celle nucléaire israélienne qui continue d'être une préoccupation pour la paix et la stabilité de notre région arabe tout entière, une menace grandissante au regard de la protection manifes-

te dont jouit Israël et de la politique des deux poids deux mesures dans le traitement de cette question par la communauté internationale», appelant à «relancer et édifier les institutions de notre Ligue arabe à l'instar des autres groupements de par le monde».

Selon Abdelaziz Bouteflika, «nos décisions et les réformes introduites resteront cependant loin de l'objectif escompté si nous ne veillons pas à leur concrétisation et au parachèvement des institutions à l'instar du Conseil arabe de paix et de sécurité et la mise sur pied d'un Parlement permanent, ce qui constituera», dira-t-il, «assurément, un saut qualitatif». Concernant la situation au Soudan, l'Algérie, a-t-il souligné, «réitère son refus de la décision prise par la Cour pénale internationale, requalifiant les accusations à l'encontre de notre frère, Son Excellence le président Omar Hassan al-Bachir», et tient à rappeler, concernant le dossier nucléaire iranien, la position de l'Algérie qui «prône le dialogue et l'utilisation de moyens pacifiques pour résoudre le conflit dans le cadre de la légalité internationale et conformément aux règles de l'Agence internationale de l'énergie atomique», tout en rappelant également la position immuable de l'Algérie «quant au droit d'acquisition de la technologie nucléaire à des fins pacifiques tant indispensables au développement de nos économies». S'agissant de la situation en Irak, il réaffirme «la nécessité de réaliser une réconciliation nationale véritable sans exclusion ni marginalisation aucune».

S. B.

VALIDATION DES MEMBRES DU COMITÉ CENTRAL DU FLN

ZERHOUNI PASSERA AU PEIGNE FIN LA LISTE DE BELKHADDEM

PAR KAMAL HAMED

Une semaine après la clôture des travaux du 9^e congrès du FLN, le secrétaire général du parti n'a pas encore confectionné la liste des membres du bureau politique. C'est ce qu'il a indiqué, hier, à l'occasion d'une réception organisée au siège national du parti en l'honneur des organisateurs et des sponsors de ce conclave. Abdelaziz Belkhadem a, en effet, démenti devant les présents à cette rencontre qui s'est déroulée à huis clos, les rumeurs selon lesquelles il aurait d'ores et déjà choisi les personnes devant siéger au bureau politique. Ce dernier devrait comprendre, selon les nouveaux statuts du parti entérinés par le congrès, entre 11 et 15 membres. «*Contrairement à ce qui se dit çà et là, je n'ai pas encore arrêté la liste des membres du bureau politique* » a-t-il ainsi affirmé. Belkhadem n'a pas non plus confirmé la date de la tenue de la première session du

comité central (CC) qui devrait adopter à l'occasion la liste des membres du bureau politique que va lui soumettre le secrétaire général du parti. Pourtant, selon certaines informations non encore confirmées, le comité central tiendra sa réunion les 7 et 8 avril prochain. A en croire certaines sources, Abdelaziz Belkhadem «*doit d'abord attendre la réponse du ministère de l'Intérieur au rapport qu'il compte lui adresser probablement demain (aujourd'hui NDLR) avant de convoquer officiellement le comité central* ». Outre le fait qu'il contient la liste des 351 membres du comité central, ce rapport exhaustif portera également sur tous les aspects de ce congrès dont, notamment, des détails sur le budget y afférent, le nombre des participants, les différentes résolutions adoptées... Selon nos sources, les services du ministère vont examiner le contenu de ce rapport et surtout passer au peigne fin la liste des membres du comité central en vue de s'assurer qu'il n'y a pas de personnes

poursuivies en justice. Car, dans le cas contraire, ces personnes là ne seront pas autorisées à siéger dans le comité central. «*Elles seront automatiquement remplacées par celles qui les suivent dans la liste* » a indiqué, il y a quelques jours, Abdelaziz Belkhadem, après avoir souligné que «*le FLN est un parti qui respecte la loi* ». Dans les coulisses du parti, on s'attend à ce que certains membres du CC, ceux notamment qui auraient trempé dans des affaires de corruption et qui se recrutent essentiellement dans la catégorie des élus locaux, passent à la trappe. Le ministère de l'Intérieur, selon toujours nos sources, rendra probablement son «*verdict* » dans quelques jours. Cela dit, Belkhadem semble être confronté à un autre problème, d'ordre interne cette fois-ci. En effet, à en croire certaines indiscretions, il éprouverait quelques difficultés dans l'élaboration de la liste des membres du bureau politique tant il serait assailli de demandes émanant de multiples clans qui composent

le «magma» FLN. Des noms sont avancés çà et là et certaines hypothèses disent que Belkhadem pourrait éventuellement garder ses ex-collaborateurs au sein du secrétariat exécutif, à savoir Said Bouhadja, Amar Tou, Salah Goudjil, Madani Baradai et Abdelakrim Abada. Le bureau politique, dont le nombre oscillerait entre 11 et 15 membres, pourrait comprendre deux femmes aussi, et à ce titre, l'on cite avec insistance Mme Saliha Djeflal, députée et qui a déjà été membre du bureau politique, Mme Leila Tayeb, ex-vice ministre de l'Education et qui a fait partie du bureau du 9^e congrès, Mme Ilimi Farida, députée de la wilaya de Tizi Ouzou ainsi que Mme Halima Lakehal qui a elle aussi déjà siégé au bureau politique avant la crise qui a secoué le parti. Cela dit, d'autres noms sont aussi cités, à l'exemple des ministres Rachid Harraoubia et Tayeb Louh sans oublier le président de l'APN, Abdelaziz Ziari.

K. A.

DÉLIVRANCE DE DOCUMENTS ADMINISTRATIFS

Zerhouni insiste sur le respect des délais

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a mis l'accent, hier à Oran, sur la nécessité de respecter les délais réglementaires de délivrance des documents d'identité aux citoyens, d'alléger les procédures et d'améliorer les conditions d'accueil des administrés. «Il est impératif que les agents administratifs de l'Etat veillent à la promotion du service public en adéquation avec ce qui s'adapte aux spécificités sociales des algériens et répond à leurs préoccupations», a affirmé Nouredine Yazid Zerhouni, en marge de sa visite du siège pilote de l'opération de délivrance des nouveaux passeports biométriques de la daïra d'Oran.

Le ministre a insisté, à ce propos, sur la prise en considération des conditions des citoyens et de leurs obligations socioprofessionnelles, tout en respectant les procédures administratives en vigueur pour l'obtention du passeport et autres documents d'état civil. «Cela interviendra par le renforcement du sens de la responsabilité, la discipline et le respect des horaires de travail et des délais prescrits pour la remise de ces documents à leurs demandeurs», a-t-il ajouté. Le ministre a visité les différents bureaux de ce siège pilote d'Oran où seront délivrés les passeports biométriques, situé à hai "Sidi El Houari" et comprenant un bureau de traitement informatique des rendez-vous de citoyens désireux de renouveler leurs documents de voyage. D'autres bureaux sont chargés des renseignements, de la légalisation, de la prise des empreintes digitales, des signatures personnelles et du contrôle.

Ce nouveau siège, qui emploie au total 30 agents administratifs, techniciens supérieurs en informatique et de gestion des technologies de l'information et de la communication, est doté d'un équipement technologique numérique de pointe pour le traitement des renseignements et leur diffusion à travers l'intranet, outre des équipements de communication et d'impression des documents. L'opération de délivrance des passeports biométriques sera lancée, dans un premier temps, au niveau de 64 daïras pilotes du pays, de quatre consulats algériens à l'étranger à partir de l'année prochaine, pour être généralisée progressivement à l'ensemble des daïras et consulats du pays.

Par ailleurs, le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a assisté aux travaux du séminaire régional sur la modernisation des documents de l'état civil, le passeport et la carte d'identité biométriques qui se sont poursuivis, hier, en présence du Commandant de la Gendarmerie nationale, le général-major Ahmed Boustila et le directeur général par intérim de la Sûreté nationale, Aziz Affani, ainsi que les walis et chefs de daïras de 16 wilayas de l'ouest et du sud-ouest du pays. Cette rencontre, qui sera suivie par d'autres rencontres régionales similaires à Constantine et à Alger, a permis à l'assistance de s'imprégner des nouvelles procédures d'obtention de ces documents et du mode de gestion de leur établissement et leur délivrance.

Mokrane Chebbine

SON RÉSEAU CCP AFFECTÉ JEUDI DERNIER PAR UNE PANNE TECHNIQUE

ALGÉRIE POSTE RASSURE SES CLIENTS

La direction d'Algérie Poste, tout en reconnaissant que son réseau CCP a connu «ces derniers jours des perturbations provoquant des désagréments à ses clients», a tenu à rassurer ces derniers que «la situation normale» a été rétablie dès hier, dimanche, sur l'ensemble de son réseau.

PAR YOUNES DJAMA

Plus de peur que de mal pour les six millions de détenteurs d'un compte courant postal (CCP) auprès d'Algérie Poste (AP) dont le réseau a été victime, jeudi dernier, d'une panne généralisée. En effet, dans un communiqué rendu public hier, la direction d'Algérie Poste, tout en reconnaissant que son réseau CCP a connu «ces derniers jours des perturbations provoquant des désagréments à ses clients», a tenu à rassurer ces derniers que «la situation normale» a été rétablie dès hier, dimanche, sur l'ensemble de son réseau. Comme elle a tenu à présenter ses excuses à la suite de cette panne «qui est la conséquence de problèmes techniques», a-t-



Tout est bien qui finit bien pour les clients d'Algérie Poste.

Ph / Midi Libre

on précisé de même source. Jeudi dernier, rappelons-le, Algérie Poste a été victime d'une panne importante de son système informatique. Les six millions de comptes hébergés par la poste n'étaient alors plus accessibles. Il est impératif de reconnaître à AP qu'elle n'a cessé de donner le meilleur d'elle-même en vue de satisfaire sa clientèle devenue de plus en plus exigeante. Et, dans ce cadre, il est utile de rappeler les efforts de modernisation entrepris par cette institution publique. En effet, dans le sillage des réformes entreprises par Algérie Poste pour l'amélioration et le développement des ses prestations, la modernisation et la sécurisation de son système informatique sont

devenues plus qu'une nécessité. Pour ce faire, AP a retenu le groupe Bull, architecte européen des systèmes d'information, pour l'accompagner dans l'évolution de son système d'information et ainsi réussir à conforter sa politique d'innovation au service de ses clients. Ainsi, Bull qui est l'un des partenaires de choix d'Algérie Poste, a pris en charge la réalisation d'une plate forme matérielle et logicielle de haute disponibilité de la gamme NOVASCALE 7320.

Cette plateforme performante permet de traiter en temps réel et sans interruption les opérations relatives à toute la palette des produits d'Algérie Poste. L'équipement d'Algérie Poste par ce genre de

plateforme, lui permet d'offrir de nouveaux services à ses clients, notamment la possibilité d'ouverture d'un compte CCP au niveau des bureaux de poste sans passer au préalable par le centre national des chèques postaux, la décentralisation des opérations CNEP qui sont disponibles dans tous les bureaux de poste, l'informatisation généralisée de tous les établissements postaux afin d'aller, entre autres, vers le développement du service IPS (International Postal System) lequel donnera la possibilité au client de suivre à travers l'Internet l'acheminement et la distribution de son courrier ainsi que la création d'un guichet unique polyvalent.

Y. D.

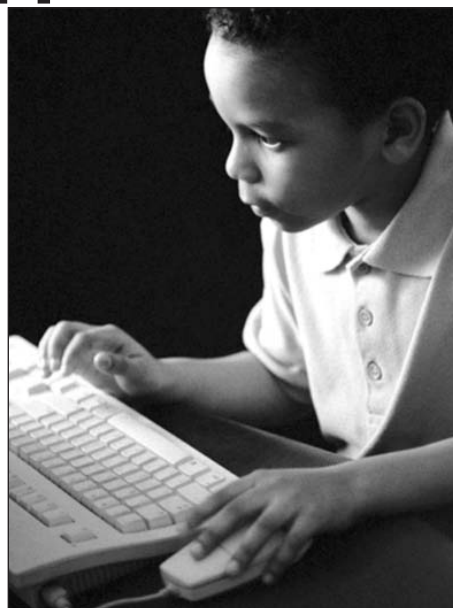
SENSIBILISATION DES ENFANTS AUX DANGERS D'INTERNET

Les parents appelés à la vigilance

PAR MASSINISSA BENLAKEHAL

L'utilisation d'Internet par les enfants, est le thème débattu par les conférenciers, hier au centre culturel d'Hussein-Dey, Alger. Organisée à l'initiative de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche (Forem), cette rencontre s'est concentrée sur la nécessité de sensibiliser les parents des enfants surfant sur la Toile. Internet, ont soutenu les orateurs, est le moyen de communication le plus performant, voire indispensable aujourd'hui, mais toujours est-il qu'il n'en demeure pas moins dangereux en cas de mauvaise utilisation. Les enfants qui se rendent sur le Net sont souvent inconscients des éventuels dangers. En effet, ils font face à un monde virtuel susceptible de leur porter préjudice, a-t-on indiqué.

Les parents doivent être sensibilisés des dangers encourus par leurs enfants, a-t-on souligné. Une surveillance permanente doit être mise en place sur les ordinateurs domestiques, notamment par l'installation de logiciel de contrôle parental et de filtrage des messages électroniques (e-mails). Ce moyen interdit aux



Ph / D. R.

enfants d'accéder aux sites dont le contenu est douteux (pornographie et sites de violence). Par ailleurs, le premier rôle de sensibiliser et de surveiller revient aux parents, a-t-on fait savoir. «Pour que les enfants ne puissent pas se perdre dans ce monde virtuel et vaste qu'est l'Internet, il est nécessaire que les parents sensibilisent

leurs enfants sur les réels dangers qu'ils risquent», a-t-on expliqué. La communication parent-enfant reste le meilleur moyen pour garantir une navigation sûre à l'enfant sur le Web. Il est également préconisé d'installer l'ordinateur familial dans un endroit visible (salon, etc.). Cette méthode permet aux parents d'avoir un œil sur leurs enfants et sur l'utilisation qu'ils font de l'Internet. Selon une étude, réalisée par *Kindi Technologies*, seulement 25% des parents affirment exercer une surveillance sur les activités de leur progéniture sur la Toile. «Il reste beaucoup à faire en matière de sensibilisation sur l'utilisation de l'Internet par les enfants, car la tâche première consiste à informer les parents d'abord», selon le conférencier.

Cependant, les parents à eux seuls ne peuvent pas tout faire, a-t-on expliqué. Tous les acteurs de la société civile, à commencer par le gouvernement, les associations et autres, ont également un rôle majeur à jouer. Dans cette perspective, d'autres conférences et rencontres de sensibilisation seront organisées par la Forem prochainement, a-t-on appris.

M. B.

EVOLUTION DE LA COOPÉRATION ALGÉRO-ALLEMANDE DANS LA CONSTRUCTION ET LE BÂTIMENT

L’ETPHB Blida et Hauraton envisagent un partenariat

La société algérienne ETPHB (réalisant des logements dans de courts délais) basée à Blida et dirigée par son gérant, Abdelhamid Meziane et l’entreprise allemande Hauraton représentée par Markus Obreiter, ont tracé les grandes lignes de leur joint-venture et pensent, d’ores et déjà, à asseoir les fondements d’une coopération constructive et positive.

PAR AMAR AOUIMER

Les relations d’affaires et la Bourse de coopération algéro-allemande dans le secteur du bâtiment et des travaux publics sont en mesure de connaître un développement important à la suite de la visite de travail de la délégation des entrepreneurs du land de Bade-Wurtemberg qui a eu lieu récemment à Alger. Le ministre de l’Economie de ce land, le plus important d’Allemagne, sur le plan des exportations (plus de 25 millions d’euros d’équipements exportés vers l’Algérie en 2009), en l’occurrence Hans Freudenberg, a exprimé la détermination des entreprises et des investisseurs de ce land de coopérer avec



Le marché algérien du bâtiment suscite l’intérêt des entrepreneurs allemands.

des entreprises algériennes dans tous les secteurs économiques confondus, y compris le domaine de l’agroalimentaire et les énergies renouvelables. La société algérienne ETPHB (réalisant des logements dans de courts délais) basée à Blida et dirigée par son gérant, Abdelhamid Meziane, et l’entreprise allemande Hauraton représentée par Markus Obreiter, ont tracé les grandes lignes de leur joint-venture et pensent, d’ores et déjà, à asseoir les fondements d’une coopération constructive et positive.

A. A.

MARKUS OBREITER, DIRECTEUR EXPORT HAURATON GMBH AU MIDI LIBRE

«Nous proposons des caniveaux de qualité pour les agglomérations en Algérie»

L’entreprise allemande des travaux publics et hydraulique Hauraton GmbH veut instaurer une tradition de coopération avec des entreprises algériennes versées dans la récupération des eaux de pluie et leur canalisation dans le but d’éviter des déluges et des inondations, notamment au niveau des cités et des agglomérations d’habitations. Pour Obreiter, l’essentiel réside, dans l’immédiat, dans les contacts avec des entreprises locales du bâtiment, mais il n’est pas exclu de nouer des relations de partenariat avec des grossistes de matériaux de construction et des fabricants de tubes. Cette entreprise germanique est intéressée par l’exportation, les joint-ventures et la coopération avec des distributeurs.

Midi Libre : Quelles sont vos spécialités et prestations de service ?

Markus Obreiter : Nous sommes spécialisés dans l’écoulement de l’eau en surface et la collecte des eaux de pluie dans les caniveaux afin de les canaliser et les diriger vers les canalisations. Notre mission réside dans l’exportation de nos technologies et de notre savoir-faire et nous envisageons de coopérer avec des entreprises algériennes. Notre souhait est de tisser des relations de partenariat pour la livraison de nos produits, mais il s’agit également de réaliser des joint-ventures

avec des sociétés algériennes. Notre entreprise est spécialisée dans l’industrie du bâtiment, elle est l’une des firmes fabricantes leaders de systèmes de drainage de nombreuses variantes de grilles de recouvrement.

Quelles sont vos attentes concernant la collaboration avec des partenaires algériens ?

Le marché algérien nous intéresse beaucoup et offre des opportunités importantes de partenariat que nous devons exploiter afin de travailler étroitement avec des entreprises locales.

Quels types de produits proposez-vous ?

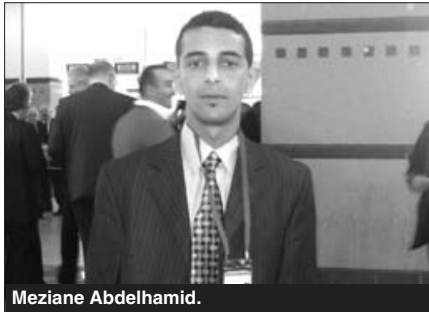
Il y a notamment les caniveaux qui peuvent bien convenir aux travaux de viabilisation et de construction de logements dont la nature du terrain requiert une meilleure circulation et un bon ruissellement des eaux de pluie.

Nous offrons des prestations de service et les systèmes du drainage pour des caniveaux et des séparateurs à haute résistance, du béton fibré et des aciers ainsi que des aciers et des aciers inoxydables.

A. A.

MEZIANE ABDELHAMID, GERANT DE L’ENTREPRISE ETPHB BLIDA AU MIDI LIBRE

«Les technologies des Allemands nous intéressent»



Meziane Abdelhamid.

Midi Libre : Sur quoi ont exactement porté les pourparlers avec la société allemande Hauraton ?

Abdelhamid Meziane : Nous avons mené des négociations avec l’entreprise allemande Hauraton afin d’établir des formes de partenariat algéro-germanique dans le cadre des activités de la Chambre algéro-allemande de commerce et d’industrie. Il s’agit donc de matérialiser une joint-venture dans le domaine de la promotion immobilière, les travaux publics, le bâtiment et l’hydraulique.

De quoi vous occupez-vous ?

Nos projets concernent la promotion immobilière et la construction de logements suivant des normes modernes et internationales dans la mesure où nous avons besoin des technologies et du savoir-faire allemands relatifs aux caniveaux pour la retenue des eaux de pluie.

Les contacts sont-ils à un stade avancé ?

Nos discussions avec les responsables de Hauraton sont des pas importants dans la coopération future et nous avons des informations utiles sur les produits et les équipements commercialisés par cette entreprise du land de Bade-Wurtemberg. Nous savons que les prix proposés sont raisonnables et nous avons une idée sur la gamme de leurs produits.

A. A.

SELON LA DIRECTION GÉNÉRALE DES FORÊTS

Nette chute des exportations de liège

L’économie forestière nationale a enregistré un bilan négatif en 2009 avec un recul de la production de cette filière agricole et une baisse des exportations de liège, provoquant une chute drastique des recettes provenant du secteur, selon les dernières données de la direction générale des forêts (DGF). «2009 a connu de grosses méventes dans la filière du liège», a indiqué à l’APS le directeur général des forêts, M. Tahar Mahdid, précisant que les exportations de liège constituent la principale source de recettes en devises du secteur. La production nationale a quasiment été divisée par deux passant à 51.075 quintaux (qx) en 2009 contre 90.321 qx en 2008, alors que la production nationale sur les dix dernières années a été de l’ordre de 1,3 million de qx. Sur ce point, il est à préciser que la production mondiale de liège est concentrée dans les pays de la Méditerranée occidentale, et ce, à hauteur de 81% dans les pays d’Europe et 19% dans ceux du Maghreb.

La crise économique mondiale, un autre facteur ayant participé à la fragilisation de la filière nationale du liège, "a fortement influé sur les ventes sur le marché international" dont les principaux clients sont la France, l’Italie, l’Espagne ou encore les Etats-Unis.

Ainsi, les exportations algériennes de liège ont baissé à 50,73 millions de DA en 2009, contre une moyenne annuelle de 300 millions de DA au plus fort de la demande mondiale de liège. Par ailleurs, sur ses 4,7 millions d’hectares (ha) de forêts, l’Algérie compte actuellement un peu plus de 440.000 ha de forêts de chênes dont 229.000 ha de chênes-liège. Cette superficie de subéraie place l’Algérie en troisième position au niveau méditerranéen derrière le Portugal et l’Espagne, avec ses différents types de chênes productifs, principalement ceux de la partie Est du pays où se concentre l’essentiel des petites et grosses unités de production. S’exprimant sur le programme de reboisement 2009-2014, le même responsable fait savoir qu’il porte globalement sur une superficie de 1,245 million hectares, dont 80.000 hectares en chêne-liège.

Le secteur des forêts assure également des recettes financières pour d’autres sous-produits même si, dans le cas de l’alfa, une des meilleures matières premières pour la fabrication de pâte à papier, la production est en constante régression.

I. A.

AGENCE NATIONALE DU PATRIMOINE MINIER

Plusieurs nouveaux titres mis en adjudication

L’Agence nationale du patrimoine minier (ANPM) a lancé sa 33e adjudication de 52 titres miniers pour l’exploration et l’exploitation de substances minérales industrielles réparties sur 23 wilayas. Cette nouvelle mise en adjudication de substances minérales industrielles, appelées également petites et moyennes mines, la deuxième de l’exercice 2010, porte sur cinq sites en exploitation et quarante-sept autres en exploration. Les cinq sites concernés par l’exploitation portent sur les argiles et le tuf (deux sites chacun) ainsi que les agrégats (un site), selon l’ANPM. Les quarante-sept sites concernés par l’exploration sont, quant à eux, répartis sur vingt et une wilayas et portent sur neuf substances minérales: le gypse (neuf sites), le marbre et pierres décoratives et l’argile (huit sites chacun), les agrégats et les sables (sept sites chacun), le tuf (5), le barytine, la celestine et le sel (un site chacun). La date de l’ouverture des plis techniques et financiers relatifs à cette mise en adjudication a été fixée pour le 15 avril prochain. Cet appel d’offres est accompagné d’un “data room” qui restera ouvert jusqu’au 14 avril prochain au niveau du siège de l’ANPM. Le “data room” est le lieu où il est mis à la disposition des acquéreurs potentiels l’ensemble des informations d’ordre commercial, juridique, réglementaire ou environnemental liées à ces sites miniers. La 32e session d’adjudication, lancée en janvier par l’ANPM, avait abouti à l’attribution de trente titres miniers pour l’exploitation et l’exploration de substances minérales industrielles pour un montant de 290,99 millions de dinars.

R. E.

Chakib Khelil au Mexique pour le 12^e Forum international de l’énergie

Le ministre de l’Energie et des Mines, Chakib Khelil, prendra part à la 12^e réunion ministérielle du forum international de l’énergie (IEF) qui se tient du 29 au 31 mars courant à Cancun (Mexique), a indiqué hier le ministre dans un communiqué.

Accompagné d’une délégation de cadres de son ministère et de Sonatrach, M. Khelil présentera, lors de cette réunion, un exposé axé sur les perspectives du dialogue

énergétique producteurs-consommateurs et les moyens de son renforcement, afin de promouvoir notamment les investissements dans ce secteur et réduire la volatilité des marchés de l’énergie, explique le même source. L’agenda du ministre, au cours de ce forum, prévoit également des réunions bilatérales avec ses homologues d’autres pays participants ainsi que de représentants de l’industrie pétrolière mon-

diale. Cette conférence sera précédée du forum des affaires de l’IEF, qui regroupera les représentants de l’industrie pétrolière, dont les dirigeants de la compagnie nationale Sonatrach. L’Algérie, rappelle-t-on, a été élue, lors de la dernière réunion du conseil exécutif de l’IEF, comme pays co-organisateur du prochain forum ministériel prévu en 2012 au Koweït.



CHÉRAGA, PLUSIEURS PROJETS POUR BOOSTER LE DÉVELOPPEMENT LOCAL

Le nouveau souffle de la commune

Extension des établissements scolaires, réalisation d'espaces verts et d'aires de jeu. Dégagement de sites pour accueillir des projets LSP. Construction de locaux pour les jeunes chômeurs... tels sont entre autres les projets élaborés par la commune de Chéraga pour tenter de relancer le développement local.

PAR CHAFIKA KAHLAL

Les services de la commune de Chéraga comptent donner, au cours de cette année, une nouvelle poussée au développement local. En effet et dans ce sens plusieurs projets ont été élaborés et toucheront l'ensemble des secteurs. L'éducation, la jeunesse et les sports, l'environnement, les travaux publics et la culture, tous seront concernés par ces projets. Néanmoins le secteur de l'éducation raffle la part du lion, apprend-on auprès du président de l'APC de Chéraga. Il y aura, entre autres, la réfection de la cour du CEM III, l'extension de l'école Aissaoui-Abdelkader qui bénéficiera, selon le même responsable, de six classes supplémentaires, d'une cantine et d'un logement de fonction, idem pour l'école Mouloud- Mammeri. L'école Fdila-Saâdane aura, pour sa part, trois nouvelles classes, une cantine et également un logement de fonction. Le village de Chéraga accueillera une nouvelle école primaire de 12 classes, laquelle viendra mettre un terme au calvaire des élèves de cette localité contraints de se déplacer sur des kilomètres. Le



L'APC a inscrit de nombreux projets pour le bien-être des résidents.

secteur des travaux publics connaîtra plusieurs aménagements de routes et ruelles dans la commune, à l'instar du rond-point Ahmed-Chicha, Aïssat-Idir en face du tribunal de Chéraga, le carrefour Aïn Benian-Chéraga, l'avenue Mohamed-Boudiaf, la gare routière, qui sera goudronnée, réaménagée et bénéficiera même de l'installation de toilettes publiques. Il sera également procédé à l'installation de feux tricolores au niveau des placettes Ibn-Badis I et II ainsi que la réalisation d'un réseau routier pour accéder au quartier 156-Logements. Les jeunes chômeurs ne sont pas oubliés puisqu'ils bénéficieront de plusieurs projets, aussi bien pour tenter d'atténuer le chômage qu'en matière de loisirs et activités sportives et culturelles. Dans ce cadre plusieurs locaux commerciaux seront construits en face du centre de formation professionnelle pour permettre aux jeunes d'y activer. Un stade de proximité sera également réalisé de même qu'une aire de jeu au niveau des quartiers : Djnane-Achabou, Ben-Hadadi, Bouchaoui, Bouchaoui-Marine, Ait-Boudjmâa, 620-Logements, Les Dunes,

Bouzad-Ali, Aïssat-Idir, toujours selon le même responsable. Le centre culturel de Chéraga lui aussi bénéficiera d'une large opération de réfection et de rénovation pour répondre aux besoins des habitants de cette localité. Le souci majeur des habitants de Chéraga reste, comme de juste, le logement. Les autorités locales l'ont bien compris puisque ont été lancées des études techniques pour la réalisation de plusieurs sites dans le cadre du logement socio-participatif sont en cours. Le quartier Aïssat-Idir devrait recevoir le projet pour la réalisation de 80 logements et Bouchaoui-Centre devrait accueillir le même nombre de logements. Ces projets ont pour but l'amélioration des conditions de vie des résidents de cette localité. Des «avis d'appels d'offres» seront très prochainement lancés pour choisir les entreprises de réalisation de ces projets prévus pour la fin de l'année en cours ou au plus tard vers début 2011, conclura ses propos le P/APC de la commune de Chéraga.

C. K.

HABITAT PRÉCAIRE À BACHDJARRAH

Les résidants de Boumâaza et des palmiers bientôt relogés

Les habitants des cités - classées comme sites précaires - Boumâaza et Les palmiers dans la commune de Bachdjarrah, à Alger, devraient bénéficier de relogement à partir de ce mois. L'opération devrait s'étendre jusqu'au mois d'octobre prochain, délai fixé par la wilaya d'Alger pour l'éradication définitive de l'habitat précaire dans la capitale, a-t-on appris auprès de Bouzid Sahraoui, président à l'APC de Bachdjarrah. Le wali délégué d'El Harrach a, en effet, donné des orientations strictes à l'ensemble des P/APC pour se charger du recensement des habitants des bidonvilles et du vieux bâti, afin de pouvoir les reloger dans des logements décents

améliorer leurs conditions de vie d'une part et d'autre part redonner à cette localité une nouvelle esthétique en y effectuant plusieurs réaménagements, notamment en ce qui concerne l'environnement pour lequel une politique stricte a été tracée. Il est prévu par la wilaya d'Alger la remise en valeur de l'environnement et l'éradication définitive de tout ce qui peut constituer une pollution visuelle ou autres. Dans ce même but la commune de Bab El-Oued a prévu, selon des sources fiables, la réalisation de 80 logements dont les bénéficiaires prioritaires seront ceux dont les logements vétustes sont menacés d'effondrement. Il est à rappeler que cette décision salubre, qui a pour

but l'éradication totale et définitive de toute apparence de précarité a commencé à donner des fruits dans la capitale. On peut citer dans ce cadre tout d'abord le relogement des habitants de Diar Echems, El Madania dans des bels appartements à Birkhadem, suivis par les résidents du bidonville Doudou- Mokhtar dans la commune de Hydra, et qui eux ont été relogés à Tessala El-Merdja. Le seul bémol de ce relogement c'est que des familles de trois à quatre membres se sont retrouvés dans des deux pièces. Mis à part cela, l'opération de relogement est menée rondement et devrait être achevée dans les délais impartis.

C. K.

ENTRETIEN DES ASCENSEURS

Un problème récurrent

Les régulières et nombreuses pannes des ascenseurs, du moins dans les immeubles où ces commodités existent encore, dans plusieurs quartiers dans nombreuses communes de la capitale, sont de plus en plus pénalisantes pour les citoyens. C'est le cas des habitants des immeubles de plus de 13 étages situés à l'avenue Colonel-Lotfi à Bab El-Oued et dont les ascenseurs sont constamment en panne. Ce problème des pannes récurrentes pénalise autant les personnes âgées que les enfants qui n'arrivent pas à grimper tous ces étages. «Nous avons à maintes reprises dénoncé ces pannes répétitives des ascenseurs de nos immeubles, mais nous sommes toujours confronté à la même réponse, à savoir que ces immeubles appartiennent à des privés. Nous sommes dans l'impasse», nous dira une personne d'un certain âge. Il est aussi à noter que cette situation est due en partie à l'incivisme de certains habitants et à sur-utilisation de ces ascenseurs, censés supporter un certain poids et qui n'ont jamais été prévus pour vivre au rythme des familles algériennes, dont les enfants ont en fait pratiquement leur joujou sans que les parents ne réagissent trop contents de ne pas les avoir dans les jambes. L'absence de tout entretien et le désintérêt de tous ont contribué à empirer la situation. Il y a également le manque d'information délimitant les responsabilités de chacun ce qui fait dire à ces habitants : «Nous ne savons plus à qui nous adresser en cas de panne de nos ascenseurs, puisque les services de la commune affirment ne pas être concernés et les propriétaires, de leur côté, nous disent que c'est le problème de la commune...».

BIRKHADEM

Couverture en gaz de ville insuffisante

Le problème du raccordement des foyers au réseau du gaz de ville est loin d'avoir atteint le taux qui s'impose du moins en ce qui concerne la capitale. En effet plusieurs localités algéroises continuent à souffrir de l'absence de cette matière vitale. La commune de Birkhadem située à neuf kilomètres du centre-ville vit cruellement cette situation de manque. Un écart flagrant marque les différents quartiers de cette localité et ce dans tous les secteurs, mais ce que dénoncent le plus les habitants de ces quartiers, c'est surtout cette absence de gaz. La cité des 44-Logements qui se situe pourtant à quelques encablures seulement de l'unité de Sonelgaz de la commune ne cesse depuis de longues années de revendiquer en vain leur raccordement au gaz de ville.

C. K.

TESSALA EL-MERDJA

Suspension de l'alimentation en eau potable

La SEAAL informe de la suspension de l'alimentation en eau potable, aujourd'hui, dans la commune de Tessala El-Merdja. La Société des eaux et de l'assainissement d'Alger précise dans un communiqué, repris pas l'APS, que cette coupure s'étendra de 8h à 16h. Cette coupure est nécessaire, explique le communiqué, pour l'exécution des travaux à mener sur la conduite du transport de l'eau au niveau du quartier Sonatro, situé à Tessala El Mardja. Comme de coutume la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger avise que ses services instaureront, pour la durée de la coupure, un dispositif de citernage-pour l'alimentation, en priorité, des établissements publics et hospitaliers et ainsi réduire les désagréments causés à la population.

APS



TENES

Regroupement national pour 67 gestionnaires de Colonies de vacances

En prévision de la prochaine saison estivale et en vue d'assurer un bon encadrement de ses 17 centres, l'Agence nationale des loisirs de la jeunesse (ANALJ) organise, au Centre de colonies de vacances de Ténès, un regroupement national pour 67 gestionnaires du 2° degré, dont 8 de la gent féminine. Ce stage de dix jours, dont la clôture est prévue le 31 du mois courant, sera sanctionné par un examen à l'issue duquel les candidats pourront prétendre gérer un centre de colonie de vacances. A titre de rappel, le centre de colonies de vacances (CCV) de Oued-Gseb, dans la commune de Ténès, a abrité, l'an dernier, un regroupement national pour 90 gestionnaires-stagiaires. Selon le directeur du stage, tous les participants sont des gestionnaires du secteur économique privé ou public ayant passé avec succès l'examen du premier degré en matière de gestion. A noter que la plupart des participants provient du secteur de l'éducation. Quant au programme du stage, il porte sur des notions de comptabilité générales spécifiques aux centres de colonies de vacances, d'hygiène et sécurité, d'alimentation, d'activités pédagogiques et, enfin, de communication. L'ANALJ prévoit, cette année, faire bénéficier 35 mille jeunes enfants âgés de 7 à 14 ans de vacances en mer ou en montagne.

B. O.

BERROUAGHIA

La grogne des chauffeurs de taxi

Les chauffeurs de taxi de l'avenue Emir Abdelkader de Berrouaghia dénoncent l'anarchie qui sévit dans et autour de ladite station et ce, depuis plus d'une année. La station, destinée exclusivement aux taxis de service, se trouve envahie par tous types de véhicules (clandestins) et à toutes les heures de la journée. Dans une requête formulée par les chauffeurs de taxi, dont nous disposons d'une copie adressée au wali de Médéa avec ampliation à la Direction du transport, au chef de la Sûreté de wilaya et au chef de Sûreté de daïra, les chauffeurs de taxi évoquent la difficulté d'accès et de sortie de ladite station en raison de l'exiguïté de la route qui gêne considérablement la circulation, lit-on dans la même correspondance. A rappeler, aussi, que le problème de stationnement des véhicules lourds perturbe quasiment la circulation, notamment au quartier du 1er-Novembre, où des poids lourds sont garés à longueur de journée au vu et au su de tout le monde.

H. S.

GHARDAIA

Cérémonie de mariage pour 14 couples démunis

Quatorze (14) couples issus de familles démunies ont scellé leurs liens de mariage dans la nuit de jeudi à vendredi au cour d'une cérémonie organisée dans la mosquée Badr quartier de populaire (sud de la ville de Ghardaïa) , sous l'autorité de l'association caritative et religieuse de la mosquée. Après le rituel dîner du mariage organisé avec les dons des bienfaiteurs, la tradition ancestrale de la région veut que le marié soit habillé devant l'assistance qui fredonne des chants religieux, par un imam choisi au préalable par la famille du marié. Des prêches portant sur les vertus du mariage et de la solidarité sociale ainsi que le rôle du couple dans la consolidation de la société musulmane, ont été prononcés.

APS

THENIA (BOUMERDES), UNE COMMUNE AUX MULTIPLES PROBLÈMES

LE GRAND DÉSARROI

Thénia accuse un déficit flagrant en infrastructures publiques, notamment culturelles. L'absence d'une salle omnisports pénalise cruellement les jeunes. Hormis les quelques entreprises qui existent depuis belle lurette, à l'image de l'usine de transformation de verre où de céramique, aucun projet n'a vu le jour dans la commune depuis des années.

PAR TAHAR OUNAS

La localité de Thénia, à une dizaine de kilomètres à l'est de Boumerdès, avec ses 21 mille habitants, reste en marge du développement et continue à faire face à de multiples problèmes. En dépit de sa position géographique, l'ancienne Ménerville se débat dans des problèmes complexes, notamment depuis le séisme de 2003. Cette catastrophe naturelle, faut-il le rappeler, à détruit une grande partie de la ville de Thénia. Des bâtisses menacent ruine et continuent à être habitées par des citoyens au péril de leurs vies. Les opérations de réhabilitation de bâtisses anciennes où partiellement touchées par le cataclysme ne sont toujours pas achevées. La ville offre une image hideuse, une ville «fantôme». L'aménagement urbain fait défaut. Hormis les quelques opérations de revêtement et d'aménagement de quelques quartiers, le chef-lieu offre toujours une image désolante. L'anarchie règne en maîtresse, notamment au niveau de la station de bus dépourvue de toutes commodités. Les transporteurs imposent leur diktat aux voyageurs. La sécurité des voyageurs n'est pas assurée. Cette station de bus provoque journallement un embouteillage monstre. Par conséquent, l'artère principale de la ville est totalement débordée. À ce jour, aucune solution n'est venue atténuer le calvaire des



La rue principale de Thénia ex-Ménerville.

usagers. Cette commune a connu, durant les années de braise, un exode massif de sa population, notamment rurale. Le village Ouled Ali s'est totalement vidé. Ses habitants ont fui leurs terres et leurs maisons à la recherche d'endroits plus cléments. Les quelques habitants qui y sont restés se comptent sur les doigts d'une seule main. La menace terroriste a été la cause principale de l'exode des populations rurales. Outre cela, l'exploitation effrénée d'une dizaine de carrières dans la région, qui génèrent une pollution étouffante, a accentué le marasme des villageois. Les villageois sont menacés par des maladies respiratoires, notamment la prophylaxie d'asthme.

Thénia accuse un déficit flagrant en infrastructures publiques, notamment culturelles. L'absence d'une salle omnisports pénalise cruellement les jeunes. Mis à part le stade communal, aucun autre endroit ne sert à contenir les jeunes de la localité. Surtout lorsque l'on sait que le chômage bat son plein dans cette localité qui reste, à l'instar des autres communes de la wilaya, dépourvue d'une zone d'activité. Hormis les quelques entreprises qui

existent depuis belle lurette, à l'image de l'usine de transformation de verre où de céramique, aucun projet n'a vu le jour dans la commune depuis des années. Les villages composant cette localité sont, en outre, dépourvus de toutes infrastructures de base à l'image du village Tala Maali qui ne dispose que d'une école primaire. Au village Béni Arab, le centre de soins existant est toujours fermé, et ce, depuis les années 90. Les villageois sont pénalisés par un manque criant en moyens de transport. Ils sont desservis par deux fourgons de 8 places, et cela ne suffit même pas au transport des élèves et collégiens scolarisés au chef-lieu de la commune. C'est le grand désarroi. «Ici, les responsables viennent uniquement pour récolter des voix électorales, rien de plus», nous dira un villageois.

L'insuffisance des budgets accordés dans le cadre des PCD au profit de ladite localité est un autre facteur qui constitue un obstacle pour le développement. Les budgets alloués sont utilisés généralement dans le revêtement des routes pour désenclaver les régions rurales.

T. O.

TIZI-OUZOU, PASSEPORTS ET CARTES D'IDENTITÉ BIOMÉTRIQUES

Tous les moyens mis en œuvre

PAR KAHINA ABOUD

Pour la réussite de l'opération liée à la confection du passeport et de la carte d'identité nationale biométriques répondant aux normes internationales, la wilaya de Tizi-Ouzou a mis à la disposition des services concernés, en l'occurrence ses 21 daïras, tous les moyens nécessaires aussi bien humains que financiers. Ainsi, la wilaya a accordé une enveloppe de 79 millions de dinars pour le bon dérou-

lement de ce passage à la Hi Tech. En effet, selon des sources fiables, l'opération «passeport biométrique» entrera en vigueur à partir du mois d'avril prochain, tandis que le renouvellement des cartes d'identité nationales, selon les nouvelles normes, s'effectuera au cours du semestre en cours. Une partie de la couverture financière, soit 65 millions de dinars sera consacrée à l'achat d'un nouveau matériel informatique plus sophistiqué au niveau de chaque daïra de la wilaya.

Par ailleurs, la wilaya de Tizi-Ouzou a procédé à la formation d'ingénieurs en informatique spécialement pour cette opération afin de garantir la meilleure prise en charge de ces nouvelles mesures. Ces nouveaux dispositifs ont pour objectif de «mettre fin à la criminalité, notamment la falsification de ces pièces en question» dira un responsable de la wilaya de Tizi-Ouzou qui affirme que la wilaya est prête au lancement de cette opération.

K. A.



BORDJ SABATH (GUELMA), DÉSENCLAVEMENT DE LA RÉGION

PLUSIEURS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT INSCRITS

Une enveloppe financière de 48 milliards de centimes a été dégagée afin de rénover le CW 33 rattachant cette localité à Skikda. Le secteur de l'hydraulique a bénéficié de 8 milliards de centimes pour concrétiser la réhabilitation du réseau de l'alimentation en eau potable.

PAR HAMID BAALI

Rattachée à la daïra de Oued-Zénati, distante de 55 kilomètres de Guelma, la localité enclavée de Bordj Sabath, qui abrite plus d'une douzaine de milliers d'âmes, a longtemps souffert de son isolement qui constitue une entrave à son décollage économique. Une briqueterie se trouve être la seule activité de cette contrée de l'Algérie profonde et des remous et revendications de travailleurs licenciés avaient alimenté, ces dernières années, la chronique locale. Conscientes de ces désagréments et de ces inégalités, les autorités locales avaient accordé des programmes, toutes formules confondues, de développement pour que Bordj Sabath puisse être au diapason et ne rien envier aux autres communes de la wilaya.

Concernant le désenclavement, le premier magistrat de la wilaya a, au titre de l'année 2010, instruit le directeur des travaux publics de lancer la réalisation de pistes carrossables pour relier les mechtas Chlihi, Stihate, Kef Larba, Faihi,



L'un des projets réalisés pour améliorer la couverture en eau potable.

Lemriche, Karoui, Louzouiate et Tayoudj où résident des centaines de fellahs et leurs familles qui ont regagné leurs terres où ils s'adonnent aux travaux agricoles et à l'élevage. D'autre part, une enveloppe financière de 48 milliards de centimes a été dégagée afin de rénover le CW 33 rattachant cette localité à Skikda. Le secteur de l'hydraulique a bénéficié de 8 milliards de centimes pour concrétiser la réhabilitation du réseau de l'alimentation en eau potable. Il a été décidé de pourvoir l'AEP de Ras El Aam, de construire un autre château d'eau de 1.000 m³ au Pos sud, d'entamer l'assainissement du chef-lieu de commune et des agglomérations de Chikh, Rezagui, Safsafa et surtout d'assurer la protection du village des inondations.

Cette localité dispose depuis septembre dernier d'un lycée flambant

neuf doté de la demi-pension à la grande satisfaction des jeunes issus des mechtas éparses. Un deuxième collège est déjà fonctionnel et il a contribué à mettre fin au calvaire des collégiens soumis à des déplacements éreintants. Deux cantines scolaires ont été réalisées dans les écoles implantées dans les mechtas et deux bus ont été accordés dans le cadre du ramassage scolaire. Cette localité aura un nouveau siège de l'APC au titre du FCC, fonds commun des collectivités locales, quatre Abribus, des aires de jeux, une maison de jeunes et une polyclinique. Des travaux d'aménagement, le renforcement de l'éclairage public et l'électrification rurale sont déjà programmés. Les autorités locales ont inscrit une opération d'alimentation en gaz naturel ce qui aura un impact indéniable dès sa concrétisation.

H. B.

SOUK-AHRAS, SECTEUR DE L'HYDRAULIQUE

Bientôt un barrage à Oued Djedra

PAR KADDOUR MEHRI

Dans quelques années, la ville de Souk-Ahras sera à l'abri de toute pénurie d'eau et l'eau coulera dans les robinets 24h sur 24 et ce, après la construction d'un nouveau barrage sur la rivière de Oued Djedra d'une capacité estimée à une trentaine de millions de mètres cubes. Les études de ce barrage, qui sera réservé uniquement à l'alimentation du chef lieu de wilaya en eau potable, sont en cours et, une fois achevé, l'ancien barrage de Aïn Dalia situé dans la commune de Hennancha à l'ouest de la ville de

Souk-Ahras se chargera des régions sud de la wilaya de Souk-Ahras ainsi que Ouenza à Tébessa et Aïn el Beïda à Oum el-Bouaghi. Le barrage de Aïn Dalia peut contenir 76 millions m³ et, actuellement, le taux de remplissage se situe à 34 millions m³ selon son directeur. Notre visite sur les lieux nous a permis de découvrir un site qui possède plusieurs atouts touristiques et économiques et une eau aussi limpide que le verre. L'opération de reboisement entamée est en mesure de mettre fin au glissement de terrain et à l'envasement et protéger ainsi l'environnement. On y plante toutes sortes d'arbres

capable de stabiliser le terrain, de l'acacia au cyprès en passant par le pin d'Alep et l'eucalyptus. La propriété de ses eaux riches en ressources halieutistes (carpe argenté et anguille notamment), l'environnement sain, l'emplacement stratégique du site (proche de la RN81 et la RW19 future RN) d'une superficie de 93 km² et le caractère touristique de la zone offrent des potentialités d'investissement économiques énormes. De ce fait, un programme ambitieux qui consiste à créer des activités économiques, sportives et culturelles sur ce site est en cours d'étude.

K. M.

KHENCHELA

Salon de l'agriculture inauguré aujourd'hui

La ville de Khenchela accueille, à partir d'aujourd'hui, le Salon de l'agriculture et du développement rural dans les wilayas des Aurès (Batna, Oum El Bouaghi, Tébessa, Biskra, Khenchela et El Oued). Le directeur des services agricoles (DSA) avait précisé, lors d'un point de presse, que ce salon qui verra également la participation d'une vingtaine d'agriculteurs activant en dehors des wilayas concernées, constituera une "opportunité de concertation et d'échanges d'expériences entre producteurs, opérateurs du secteur agricole et investisseurs potentiels". La manifestation mettra également en exergue les potentialités agricoles des wilayas concernées, les difficultés rencontrées par les professionnels du travail de la terre et les solutions à y apporter. Abrité par la maison de la culture de Khenchela, ce salon mettra également en avant les dispositifs de soutien agricole, les programmes de développement du secteur et les stratégies de développement des différentes filières dans ces wilayas où dominent la céréaliculture, l'élevage ovin et l'arboriculture fruitière. Le développement de l'économie agricole locale par la mise en œuvre de nouvelles pratiques agricoles adaptées aux spécificités de ces régions, sera également débattu lors du salon, a affirmé le DSA. De son côté, le directeur de la société "Moubadara", organisatrice du salon, a indiqué que son entreprise oeuvre, depuis sa création il y six ans, à assister et à accompagner les agriculteurs et les investisseurs. Elle fournit également des services de consulting et organise des expositions dont les prochaines seront dédiées à l'hygiène et la sécurité en milieu professionnel (avril prochain) et au froid et au conditionnement, en juin. Le programme de la manifestation, qui donnera lieu à une "grande exposition de produits de la terre, prévoit également une série de conférences consacrées aux potentialités agricoles des wilayas des Aurès, à l'arboriculture, à l'économie de l'eau et aux assurances agricoles", a indiqué le DSA. Une "grande exposition" des divers produits agricoles de la région des Aurès est également prévue durant ce salon.

W. M.

BISKRA

Journée de formation à l'apiculture

Les apiculteurs activant dans la wilaya de Biskra ont bénéficié d'une journée de formation, la fin de la semaine dernière. Cette formation, dispensée par les techniciens de l'Institut technique pour le développement de l'agriculture saharienne (ITDAS) et de la direction des services agricoles (DSA), porte, au moyen de cours théoriques et pratiques, sur l'entretien des ruches, l'alimentation naturelle et artificielle du cheptel apicole, la collecte du miel et les techniques d'extension des élevages. Pour le directeur de l'ITDAS, un institut basé à Aïn Benoui, près de Biskra, l'objectif de l'initiative est d'initier les apiculteurs aux techniques modernes de cette activité dans le cadre de la nouvelle approche de développement rural. Une large pratique de l'apiculture en milieu rural permettrait, entre autres, d'augmenter l'offre de miel sur le marché, de renforcer les revenus des ménages producteurs et d'atténuer le chômage par la création d'emplois dans les campagnes. Les encadreurs ont assuré que le recours aux techniques apicoles modernes permet d'élargir la pratique, depuis les zones montagneuses jusqu'à certaines régions à prédominance steppique des Ziban. La disponibilité des vulgarisateurs de la DSA pour accompagner les paysans se lançant pour la première fois dans l'élevage d'abeilles, ont-ils estimé, facilite l'assimilation des techniques apicoles qui n'exigent pas, au demeurant, selon eux, une haute qualification. Dans la wilaya de Biskra, l'apiculture est presque exclusivement pratiquée à Mchouneche, Aïn Zaâtout et El-Kantara et, à un degré moindre, à Baranis et Doucen, selon les services agricoles.

Y. B.

Incursions de blindés israéliens à Ghaza

Plusieurs blindés israéliens, dont des bulldozers, ont pénétré hier dans la bande de Ghaza. Les forces israéliennes ont avancé de 500 mètres à l'est de Khan Younès, dans le sud de la bande de Ghaza, où elles ont creusé de profondes tranchées et effectué des tirs de sommation pour tenir à bonne distance les agriculteurs. Cette incursion a eu lieu non loin de l'endroit où deux soldats israéliens et un Palestinien ont péri vendredi lors d'un échange de tirs, dans les pires violences dans le territoire depuis l'agression israélienne il y a 14 mois. Samedi avant l'aube, des chars, des bulldozers et des jeeps militaires, appuyés par des hélicoptères de l'armée, avaient également effectué une incursion dans le même secteur. Dans un échange de tirs avec les soldats israéliens, un combattant palestinien avait été tué par l'explosion d'un obus de char, qui a également fait sept blessés palestiniens.

Netanyahu menace le Hamas

Le ministre israélien des Finances, une des figures du parti Likoud (droite) et un proche du Premier ministre Benjamin Netanyahu, a préconisé hier sur la radio publique israélienne de "liquider" tôt ou tard le régime du Hamas qui contrôle la bande de Ghaza. "Je ne fixe pas de calendrier, mais nous ne pourrions pas tolérer que ce régime continue de se renforcer militairement et se doter d'un arsenal de missiles menaçant notre territoire", a-t-il déclaré. Ces propos interviennent après une meurtrière flambée de violences vendredi et samedi à la frontière entre Israël et la bande de Ghaza, la plus grave depuis la fin de l'agression israélienne contre ce territoire palestinien en décembre 2008/janvier 2009.

Ankara opposée à de nouvelles sanctions contre l'Iran



Le Premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan, a affirmé son opposition ferme à l'idée d'imposer de nouvelles sanctions contre l'Iran. "Ce dont nous avons besoin ici c'est de la diplomatie, et encore de la diplomatie. Tout le reste menace la paix dans le monde", a-t-il insisté dans un entretien au magazine Spiegel à paraître aujourd'hui alors qu'il s'apprête à recevoir en Turquie la chancelière allemande Angela Merkel. Les puissances occidentales qui soupçonnent l'Iran de vouloir se doter de l'arme atomique sous couvert de son programme civil, menacent de lui imposer de nouvelles sanctions si aucun progrès n'est enregistré dans le règlement de son dossier nucléaire. Téhéran ne cesse de réaffirmer que ses activités nucléaires sont destinées à des fins purement pacifiques.

CRISE EN THAILANDE

Le gouvernement et les manifestants à la table des négociations

Des pourparlers entre le gouvernement thaïlandais et des représentants des manifestants qui réclament la démission du Premier ministre Abhisit Vejjajiva ont débuté hier à Bangkok pour trouver une issue à la crise qui grippe la vie politique du pays depuis deux semaines.



Les deux belligérants thaïlandais prônent la voie du dialogue pour trouver une issue à la crise.

Le Premier ministre s'est rendu avec deux membres de son équipe sur le lieu des entretiens, où il a serré la main de ses interlocuteurs avant de prendre place à la table des discussions, selon des images retransmises par la télévision.

"Ça ne devrait pas durer trop longtemps car l'atmosphère est bonne. Tout le monde fait preuve de bonne volonté pour le bien du pays", s'est félicité Weng Tojirakarn l'un des trois émissaires des manifestants présents à la rencontre.

Les "chemises rouges" - favorables à l'ex-Premier ministre en exil Thaksin Shinawatra - jugent Abhisit illégitime et refusent d'attendre les prochaines élections prévues en principe fin 2011, arguant que Thaksin a été renversé par un coup d'Etat en 2006 après avoir été réélu.

"Le gouvernement souhaite calmer le jeu. Nous avons soumis une proposition que les manifestants ont acceptée -- c'est bon signe", avait assuré plus tôt Satit Wongnongtoey, un membre du gouvernement.

Mais ces tractations pourraient rapidement tourner court, les responsables des "chemises rouges" ne semblant pas enclins au compromis. "Nous avons un

objectif: la dissolution du Parlement", a répété l'un des cadres des "Rouges", Nattawut Saikua.

Pour le commentateur politique Chris Baker, co-auteur de plusieurs ouvrages sur la Thaïlande, les négociations seront sûrement dominées par le calendrier des prochaines élections. "Je ne vois pas ces discussions se terminer de sitôt. Je pense qu'elles seront entourées de l'habituelle dramaturgie. Au final, je ne serai pas étonné qu'on aboutisse à des élections au mois de novembre", a-t-il dit.

Installés depuis le 14 mars dans le centre-ville de Bangkok, les "chemises rouges" exigent des élections anticipées et le départ du Premier ministre Abhisit accusé de servir les élites traditionnelles royalistes de Bangkok.

Beaucoup espèrent aussi le retour de Thaksin, renversé en 2006 par un putsch légitimiste et qui vit en exil depuis deux ans pour échapper à la prison.

Le magnat des télécoms continue de dominer la vie politique depuis l'étranger. Les "Rouges" le considèrent comme le seul homme politique à s'être jamais pré-occupé de leur sort, tandis que les élites de la capitale lui reprochent son populisme,

son affairisme et la menace qu'il représente selon elles contre la monarchie.

Le camp des "Rouges" avait beaucoup perdu de sa crédibilité en avril 2009, lorsque des manifestations avaient dégénéré, faisant deux morts. En dépit d'une dramatisation de la situation par le gouvernement, ils ont jusqu'ici démontré que leurs rassemblements étaient pacifiques dans les rues de la capitale, où une série d'attaques à la grenades non revendiquées ont cependant eu lieu.

Une dizaine de personnes ont été blessées depuis samedi, dont quatre militaires après un jet de grenade contre des baraques de l'armée faisant office de QG de crise du gouvernement.

Samedi, les "chemises rouges" avaient convergé dans la bonne humeur à pied, en moto et en voiture, vers plusieurs points de rassemblement dans la capitale où les militaires sont massés depuis quinze jours.

Face à la pression des quelque 80.000 manifestants, les troupes ont dû faire machine arrière dans au moins quatre sites, une décision qualifiée de simple "ajustement" par le vice-Premier ministre Suthep Thaugsuban.

ELECTIONS RÉGIONALES CRUCIALES EN ITALIE

Le spectre de l'abstention

Les Italiens ont commencé à voter hier matin pour élire les présidents de 13 des 20 régions du pays, un scrutin qui pourrait peser sur les futurs équilibres au sein de la coalition de droite de Silvio Berlusconi. Près de 41 millions d'électeurs sont appelés à voter pour les présidents du Piémont, de la Lombardie, de la Vénétie, de la Ligurie, de l'Emilie-Romagne, de la Toscane, des Marches, de l'Ombrie, du Latium, de la Basilicate, de la Campanie, des Pouilles et de la Calabre. Ces élections régionales sont le dernier test grandeur nature avant les législatives de 2013 et leur résultat déterminera le poids futur de chacune des composantes de la majorité de droite. La Ligue du Nord, le parti populiste d'Umberto Bossi, tentera ainsi de ravir au Peuple de la Liberté (PDL), la formation de Silvio Berlusconi, la première

place dans les riches régions du nord, plus particulièrement la Lombardie et la Vénétie. En cas de succès, elle a déjà annoncé son intention de réclamer un ministère supplémentaire et la mairie de Milan, la seconde ville du pays, des revendications qui risquent de secouer le PDL. Environ 50.000 bureaux de vote devaient ouvrir dimanche de 06H00 GMT à 20H00 GMT et lundi de 05H00 GMT à 13H00 GMT lorsque commencera le dépouillement des bulletins. La droite italienne tient deux des treize régions en jeu et elle comptait, il y a trois mois seulement, sur la vague de popularité de Silvio Berlusconi, d'en arracher au moins quatre ou cinq à la gauche. Désormais, empêtrée depuis des semaines dans des scandales de corruption impliquant ses élus, la droite a perdu du terrain et le président du Conseil

Silvio Berlusconi craint une importante abstention, à l'image des régionales en France, qui pénaliseraient essentiellement sa majorité. Le "cafouillage" autour de ses listes électorales en Lombardie et dans le Latium, les deux principales régions où ses candidats n'ont été admis qu'après un recours devant la justice, lui a fait perdre encore du terrain et la majorité estime désormais que prendre seulement une ou deux régions à la gauche serait un succès. Cette dernière va d'un échec à l'autre depuis sa défaite aux législatives en 2008, ayant perdu entre-temps aussi deux régions, la Sardaigne et les Abruzzes. Les derniers sondages, dont la publication a été interrompue il y a 15 jours en vertu de la loi, donnaient la gauche gagnante dans cinq régions seulement.

**L'OMC estime
la croissance du commerce
mondial à 9,5% en 2010**

Page 14

> Premier grand projet confié aux entreprises algériennes

L'autoroute des Hauts-Plateaux trace la voie pour la préférence nationale

Page 12



L'AFRIQUE RESTE LE MAUVAIS ÉLÈVE

La Banque mondiale dénonce la *"corruption discrète"*

Page 14



POUR SAUVER L'UN DES PRINCIPAUX
ACTEURS DE L'ÉCONOMIE DE L'ÉMIRAT

**Dubaï prêt
à injecter
9,5 milliards
de dollars dans
Dubai World**

Page 14

PREMIER GRAND PROJET CONFIE AUX ENTREPRISES ALGERIENNES

L'autoroute des Hauts-Plateaux trace la voie pour la préférence nationale

PAR RYAD EL HADI

L'objectif étant de permettre aux entreprises algériennes, publiques ou privées de garder une part importante de marchés, si ce n'est pas la totalité dans certains secteurs. Une aubaine pour les PME qui tentent depuis des années de s'imposer face à l'afflux des entreprises étrangères avec leur savoir-faire et leur maîtrise des délais de réalisation. Des critères que les entreprises algériennes peinent encore à acquérir.

L'autoroute des Hauts-Plateaux, premier grand projet pour les entreprises algériennes

C'est un test grandeur nature pour les entreprises algériennes des travaux publics qui seront sélectionnées pour la réalisation de l'autoroute des Hauts-Plateaux.

Cet ouvrage sera confié à «100%» aux entreprises nationales entre publiques et privées, selon le ministère des Travaux publics. Une première depuis le lacement des grands chantiers, synonyme d'un nouveau départ pour les entreprises algériennes.

Longue de 1.300 km, cette autoroute qui traversera plusieurs wilayas de l'Est, devra en plus de l'amélioration de la fluidité du trafic routier, jouer un rôle vital dans le développement économique et social de toutes les régions qu'elle parcourt.

Mais des interrogations subsistent quant aux capacités de ces entreprises à livrer le projet dans les délais impartis et surtout selon les normes.

Ces entreprises sont-elles alors assez outillées en moyens humains et matériels ?

Car une telle mission est loin d'être une sinécure même si les responsables du ministère évoquent des aspects techniques pour justifier ce choix comme le relief de la région des Hauts-Plateaux qui est « moins compliqué que celui de l'autoroute Est-Ouest ».

Pour le ministère en tout cas, la solution est déjà là. L'autoroute Est-Ouest constitue pour ces responsables un cas d'école où des centaines de personnes sont formées et bien préparées pour prendre la relève.

Selon les statistiques du département de Amar Ghoul, le projet a employé 30.000 personnes qui seront redéployés pour la réalisation du programme de l'autoroute des Hauts-Plateaux et des pénétrations au niveau de plusieurs wilayas, une fois le projet de l'autoroute Est-Ouest achevé.

C'est dire la confiance du ministre dans les capacités de la main d'œuvre locale.

Or, tout le monde le sait, pour un tel projet ce n'est pas tant le nombre qui compte mais plutôt la qualité.

Pour l'autoroute Est-Ouest, ce sont les ingénieurs chinois et japonais qui s'occupent de l'aspect technique sans lequel les travaux n'avanceraient jamais.

Amar Ghoul l'a, d'ailleurs, constaté dès le début des travaux et sa décision de prendre en charge la formation d'ingénieurs algériens au Japon était salutaire pour tout le secteur. Mais sont-ils au top aujourd'hui ? Il est difficile, pour le moment, même pour les professionnels, d'émettre un quelconque avis du moins pour ce qui est de la partie technique.

Mais pour la réalisation, des doutes subsistent si l'on tient compte de l'état des entreprises algériennes privées qui ont en majorité le cachet

C'était au moment fort de la crise financière, marquée par le retour du nationalisme économique au sein même des modèles les plus libéraux dans le monde, que le gouvernement algérien a décidé de mettre le la dans sa politique de privatisation. Mieux encore, il adopte une nouvelle orientation faisant de la préférence nationale, dans la réalisation des projets inscrits dans ce quinquennat, une priorité.



La réalisation de l'autoroute des Hauts-Plateaux constitue un véritable test sur les capacités des entreprises algériennes.

« Longue de 1.300 km, cette autoroute, qui traversera plusieurs wilayas de l'Est, devra en plus de l'amélioration de la fluidité du trafic routier, jouer un rôle vital dans le développement économique et social de toutes les régions qu'elle parcourt. »

de PME familiale. Quant au secteur public qui compte quelque 4.000 entreprises actives dans les travaux publics, rares sont celles, pour ne pas dire aucune qui ont la stature des entreprises japonaises ou chinoises.

L'exemple du bâtiment

Les différents chantiers, que ce soit dans les travaux publics ou le bâtiment, ont boosté l'activité restée en berne depuis des décennies.

L'ampleur des projets a, néanmoins, mis à nu le manque de moyens de réalisation.

L'exemple du secteur de l'habitat est à ce titre édifiant tant l'entreprise algérienne s'est trouvée non préparée à réaliser le million de logement, un des projets phare du premier quinquennat.

Et ce sont encore une fois les étrangers qui sont venus au secours de ce secteur.

Les chiffres sous forme du bilan du premier responsable, Noureddine Moussa, montrent à quel point l'entreprise algérienne du BTPH est à la traîne.

Car si l'objectif est, dans sa globalité, atteint, ce qui une des satisfactions des responsables du secteur de l'habitat, le point noir reste le rôle joué par les entreprises nationales qui est minime et le retard qu'elles doivent rattraper est

énorme. «Un million de logements a été construit en Algérie en cinq ans, de 2005 à 2009, en majorité par des entreprises étrangères», avait indiqué, en décembre 2009, Noureddine Moussa, ministre de l'Habitat et de l'Urbanisme, lors de la 8e assemblée générale du Fonds de garantie et de caution mutuelle de la promotion immobilière (FGCMPI). Avec le langage des chiffres, les entreprises algériennes ont réalisé seulement «172.238 logements sur le million de logements construits durant le dernier quinquennat, soit un peu plus de 17%». Le reste a été construit par des étrangers, notamment des groupes chinois, avait reconnu le ministre de l'Habitat.

Une triste réalité pour ces milliers de PME qui, faut-il le dire, ont montré leur limite. Combien de chantiers étaient à l'arrêt, faute de disponibilité de matériaux de construction ou -et c'est plus inquiétant encore- le non respect des délais de livraison.

Illustration de cette situation, les projets de location vente confiés à des entreprises algériennes dont plusieurs ont été repris par la suite par des entreprises étrangères en vu d'accélérer la cadence de réalisation. L'écart, il faut le dire, est important entre une entreprise chinoise et une autre algérienne et ce, même si les organisations patronales ne veulent pas le reconnaître en reprochant à plusieurs reprises au gouvernement de favoriser les étrangers dans l'attribution des contrats de construction de logements au détriment des entreprises locales.

Le choix est certes difficile à faire, mais la majorité des Algériens ont eu de mauvaises expériences dans le passé où des cités ne dépassant pas les 100 logements sont réalisées au bout de dix ans, voire plus.

C'est que l'entreprise algérienne ne s'est pas encore tout à fait adaptée aux nouvelles normes de construction comme le respect des délais, devenu un élément essentiel dans le cahier des charges.

Le ministère des Travaux publics qui s'apprête à faire appel aux entreprises algériennes pour l'autoroute des Hauts-Plateaux, dont le coût serait de 8 milliards de dollars, devrait au préalable méditer l'exemple du secteur de l'habitat.

Un bilan exhaustif des capacités de réalisation de ces entreprises est plus que nécessaire. Ce n'est qu'à partir de là que les choses avanceront mieux.

Car dans le cas contraire, le projet sera sujet au sempiternel retard de livraison, ce qui induirait inéluctablement des surcoûts et des désagréments aux citoyens de la région qui attendent des retombées positives sur l'activité économique et surtout de l'emploi pour les jeunes.

R.E.H

70% DE CE QUE NOUS CONSOMMONS PROVIENT DE L'ÉTRANGER

L'agroalimentaire survit en attendant de faire vivre

PAR RYAD EL HADI

Les premières Assises nationales des industries agroalimentaires organisées à Alger ont mis à nu la dépendance de toute la filière de l'importation des intrants, indispensables au fonctionnement de l'industrie de la transformation.

Encore une fois, la problématique du manque de la matière première refait surface et, avec elle, évidemment, c'est le débat entre les pouvoirs publics et les intervenants dans la filière qui est lancé.

L'inquiétude sur l'avenir de cette activité qui emploie des milliers d'Algériens reste le sentiment partagé en attendant la concrétisation de la feuille de route censée donner un second souffle à l'industrie alimentaire.

Pétrole contre nourriture

L'Algérie peut-elle se vanter d'avoir une véritable industrie agroalimentaire ? La réponse est sans équivoque pour les experts et industriels ayant pris part à ces premières assises ; «nous avons encore du chemin à faire pour la mise en place de cette filière vitale pour la sécurité alimentaire».

Lorsque les premiers concernés, à savoir les industriels se plaignent du manque de la matière première qui provient à presque 100% de l'étranger, il est donc aisé de déduire que la filière agroalimentaire survit au lieu de faire vivre des millions d'Algériens.

La récurrente question des importations s'est, d'ailleurs posée, sans trouver de solutions dans l'immédiat.

Encore une fois, c'est l'argent du pétrole qui est mis au service de cette industrie, comme pour le reste des autres secteurs, afin d'acheter les intrants.

Le manque à gagner pour l'Etat est considérable, car les fruits de la politique mise en œuvre ne sont toujours pas récoltés.

L'exemple de la filière lait renseigne à lui seul sur les difficultés de tout le secteur.

Les subventions octroyées aux producteurs via les transformateurs n'ont pas eu pour le moment les résultats escomptés.

La preuve, s'il en fallait une, la majorité des transformateurs de lait en produits dérivés comme les yaourts ou le fromage, mettrait la clé sous le paillason, si jamais un jour la poudre de lait n'est pas achetée de l'étranger.

Pourtant, outre cette subvention, des milliers de vaches laitières ont été importées, acquises par la suite par les agriculteurs grâce aux crédits bancaires.

Mais l'absence de suivi et de contrôle conjuguée au manque de moyens comme l'aliment de bétail qui est également importé, a conduit ces vaches vers les abattoirs.

Et la facture est toujours salée puisque l'Algérie a importé en 2009 pour près de 400 millions de dollars de poudre de lait malgré une baisse de 50% par rapport à 2008, résultat du fléchissement des prix sur les marchés internationaux.

Plus grave encore, selon les dernières statistiques du Forum des chefs d'entreprise (FCE), communiquées lors des assises sur l'industrie agroalimentaire, « 70% de ce que retrouvent les Algériens dans leurs assiettes sont importés ». De quoi donner à réfléchir aux professionnels qui commencent déjà à évoquer des entraves occasionnées par la loi de finances complémentaire 2009 qui pénalise les entreprises en matière d'approvisionnement en intrants.

L'agriculture... l'épine dorsale du développement

Les experts s'accordent à dire que l'avenir de l'industrie agroalimentaire dépend grandement du produit agricole local et surtout de sa disponibilité.

Mais force est de constater que la réalité est tout autre. Les deux secteurs sont, en effet, loin d'être



La filière agroalimentaire doit faire preuve d'innovation en matière de management.

complémentaires chez nous puisque l'intégration «en amont ne dépasse pas 15%».

Est-ce à dire ainsi qu'il est plus facile pour les transformateurs d'aller chercher la matière première aux quatre coins du monde que de travailler directement avec les producteurs locaux ? Sans aucun doute, car c'est toute la stratégie de promotion du produit local qui a montré ses limites d'un côté, et de l'autre, le rendement faible de la production agricole qui répond à peine aux besoins des consommateurs.

Le marché algérien est loin, en tout cas, des règles qui régissent les marchés européens par exemple, où la relation, producteur, distributeur et transformateur, a fait ses preuves, permettant aux différents intervenants de travailler dans la transparence et garantir l'autosuffisance.

Il faudrait donc revoir le mode de fonctionnement de toute la filière agroalimentaire qui doit faire preuve d'innovation en matière de management. Car il est admis que c'est aux industriels de faire campagne auprès des producteurs en vu de créer cette synergie. En attendant, le ministère de l'Industrie a esquissé les grands axes de sa nouvelle stratégie qui se décline en actions à mener à moyen et à long termes.

L'éternelle question de fond

S'il est vrai que le nombre d'entreprises ayant vu le jour dans le secteur agroalimentaire a sensiblement augmenté ces dernières années, en revanche, leur contribution dans le PIB industriel est de 50% seulement. C'est peu si on prend en compte le nombre d'unités qui est actuellement de 17.000 et des emplois créés dépassant 120.000, soit 45% du personnel de tout le secteur industriel.

Le département de Abdelhamid Temmar table alors sur 10% de plus de PIB industriel d'ici 2014.

Pour ce faire, le ministre a confié la tâche d'élaborer un programme exhaustif à des « experts émérites » lequel programme sera lancé avant la fin de cette année et se prolongera jusqu'à 2014.

Autre point nodal dans la stratégie du ministre, la création de nouvelles entreprises agroalimentaires

dont le nombre est arrêté à 500 avec comme principal objectif 10.000 emplois à l'horizon 2014.

En tout, ce sont plus de 20.000 entreprises et 30.000 travailleurs que comptera désormais tout le secteur, appelés à œuvrer pour assurer la sécurité alimentaire.

Pour mener à bien cette mission, le ministre de l'Industrie ne lésine pas sur les moyens financiers.

L'Etat interviendra pour injecter « 50 milliards de dinars » qui seront affectés au fonds de soutien au secteur de l'agroalimentaire.

Mais s'agit-il seulement de débloquer des enveloppes et de les distribuer pour réussir l'intégration de la filière dans les marchés extérieurs notamment ?

La mise à niveau des entreprises paraît ainsi indispensable, d'autant que le nombre d'unités ayant réussi à imposer le produit algérien à l'étranger est insignifiant.

En 2009, les résultats sont réellement mitigés avec seulement 97 millions de dollars d'exportation de produits agroalimentaires.

Ce n'est qu'en redoublant d'efforts en matière de management et d'exploration de nouvelles opportunités à l'exportation que ces entreprises se frayeront une place sur les marchés internationaux.

Sur ce plan, très peu de chose ou rien n'a été fait pour promouvoir l'image du produit algérien.

Chez nos voisins, l'apport du partenariat dans ce domaine a permis aux produits marocains ou tunisiens de trouver preneur en Europe.

A titre d'exemple, l'agroalimentaire au Maroc dégage une valeur ajoutée de 1,6 milliard d'euros annuellement.

Le défi pour les entreprises algériennes qui disposeront à l'avenir de moyens conséquents est d'arriver à répondre aux exigences sanitaires et satisfaire les critères de qualité des pays développés.

La concurrence s'annonce ainsi rude pour un secteur qui n'a pas encore acquis le savoir-faire nécessaire. En d'autres termes, la production nationale aura du pain sur la planche.

R.E.H

POUR SAUVER L'UN DES PRINCIPAUX ACTEURS DE L'ÉCONOMIE DE L'ÉMIRAT

Dubaï prêt à injecter 9,5 milliards de dollars dans Dubai World

L'objectif de cet apport de fonds est de rembourser tous les créanciers dans un délai de huit ans. Dubai World et Nakheel avaient provoqué un début de panique sur les marchés financiers en novembre dernier en demandant à leurs créanciers un moratoire sur leur dette, qui avoisine 26 milliards de dollars au total. L'affaire avait suscité l'inquiétude sur la transparence et la santé des finances de la région.

PAR RYAD EL HADI

Le gouvernement précise que les nouveaux financements qu'il est disposé à apporter à Dubai World et Nakheel incluent 5,7 milliards de dollars issus du prêt de 10 milliards que lui a accordé l'émirat d'Abou Dhabi mi-décembre, complétés par ce qu'il présente comme "les ressources internes du gouvernement de Dubaï".

"Il n'y a pas d'argent supplémentaire d'Abou Dhabi", a déclaré un représentant des autorités lors d'une conférence de presse. "Cette proposition est fondée sur les montants restant des prêts accordés auparavant par le gouvernement d'Abou Dhabi et sur les ressources internes du gouvernement."

Dubaï World a précisé que le montant total de ses dettes à des créanciers autres que le Dubai Financial Support Fund atteignait



Maquette du projet de Dubai World.

14,2 milliards de dollars à fin décembre.

Ces créanciers devraient être remboursés à 100% grâce à l'émission de deux tranches de nouvelles dettes à cinq et huit ans.

La véritable surprise du plan dévoilé concerne l'offre de remboursement de la dette obligataire de Nakheel et l'absence apparente d'engagement supplémentaire d'Abou Dhabi. Les autorités précisent que le remboursement des obligations dépendra de la réponse des créanciers à leurs propositions.

Les banques remboursées aux prix du marché ?

Dubaï World est l'un des principaux acteurs de l'économie de l'émirat. Il est principalement présent dans la construction et l'immobilier via Nakheel et Limitless, une autre de ses filiales, mais il possède aussi entre autres le bateau de croisière géant

Queen Elizabeth II et le grand magasin Barneys. La recapitalisation prévue du conglomérat devrait passer par la conversion en actions de 8,9 milliards de dollars de dettes dues à l'émirat et par l'apport supplémentaire de 1,5 milliard de dollars.

Nakheel, de son côté, devrait convertir en actions 1,2 milliard de dettes aux autorités, qui lui apporteront en outre 8 nouveaux milliards de dollars. Les banques créancières se verront proposer une restructuration de leurs créances aux prix du marché, a précisé le gouvernement. Les créanciers non bancaires, eux, pourraient recevoir un remboursement partiel mais "significatif" en numéraires complété par des titres échangeables.

Des créanciers représentant 97 banques se sont réunis mercredi dernier pour finaliser les discussions entamées il y a plusieurs mois sur la restructuration de la dette de

Dubaï World. "Si la proposition est suffisamment soutenue, les sukuk de Nakheel à échéance 2010 et 2011 sont honorés dans les temps", précise la déclaration des autorités de Dubaï. Parmi les banques créancières du groupe figurent plusieurs grands groupes internationaux comme Standard Chartered et HSBC. "C'est sans doute la meilleure issue possible, mais certains détails sont vagues", a commenté Robert McKinnon, directeur des investissements d'Asas Capital. "Il est dit que Nakheel va renégocier sa dette aux taux du marché, mais sans garantie de la part de Dubaï World ou du gouvernement, ces taux risquent d'être assez élevés."

En réaction à ces annonces, le prix des obligations islamiques émises par Nakheel a bondi, tandis que le coût requis pour s'assurer contre un défaut sur la dette souveraine de l'émirat retombait. **R. E. H.**

L'OMC estime la croissance du commerce mondial à 9,5% en 2010

La croissance du commerce international devrait être soutenue cette année, au rythme de 9,5%, à la faveur d'un ancrage de la reprise économique, déclare le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Cette croissance ferait donc abstraction du coup d'arrêt aux négociations du cycle de Doha entamé fin 2001. Les 153 membres de l'OMC ont décidé de relancer ces négociations de libéralisation des échanges commerciaux dans le monde.

Mais ils ont tacitement convenu de renoncer à faire de 2010 une échéance ultime, comme le voulait le G20, et n'ont pas fixé de nouveau calendrier.

L'OMC prévoit pour cette année une croissance totale des échanges commerciaux de 7,5% pour les pays développés et de 11% pour les pays émergents. L'OMC a précisé vendredi que les échanges commerciaux internationaux ont diminué de 12,2% en volume l'an dernier, leur plus forte contraction depuis plus de 70 ans, et de 23% en valeur, à 12.500 milliards de dollars contre 16.100 milliards de dollars en 2008.

Les échanges de services se sont contractés l'année dernière de 13% à 3.300 milliards de dollars. Aucune prévision n'a été émise pour 2010.

L'OMC ajoute que si la croissance totale des échanges prévue de 9,5% cette année se confirme, il faudra attendre 2011 pour dépasser les niveaux de 2008.

LA BANQUE MONDIALE DÉNONCE LA "CORRUPTION DISCRÈTE"

L'Afrique reste le mauvais élève

La Banque mondiale publie un rapport sur une forme de corruption moins souvent décriée que les grandes affaires de détournement de fonds. C'est ce qu'elle appelle "la corruption discrète", faite de petits abus quotidiens, mais dont les conséquences sont massives en Afrique.

La mauvaise gouvernance dont souffrent souvent les pays africains n'est pas seulement le fait de dirigeants prédateurs, amateurs de pots de vin. Elle se traduit aussi par une série d'incivilités qui vont de l'absentéisme des enseignants à la mauvaise qualité des engrais vendus aux paysans en passant par la tromperie sur les médicaments. Cette « corruption discrète » ainsi que la qualifient les auteurs du rapport, inventant ainsi une expression appelée à devenir très populaire, est la face cachée de ce phénomène très nocif pour le développement économique africain. Mais parce que cachée, parce moins dénoncée par les médias ou par les ONG comme Transparency International parce que moins étudiée jusqu'à ce rapport de la Banque mondiale, elle est aussi plus dangereuse. Les victimes de cette corruption du quotidien sont en effet les plus pauvres, ceux dont la survie dépend de la qualité des services publics de la santé ou de l'éducation, pour ne citer que ces deux secteurs, au cœur de l'étude des experts de la Banque.

L'absentéisme des enseignants a en effet pour conséquence de réduire le niveau d'éducation des jeunes. La mauvaise qualité des engrais agricoles se traduit par le faible rendement des cultures et donc par une alimentation défailante. La tromperie sur les médicaments affecte l'état de santé des populations. Dans ces trois secteurs, l'impact de la "corruption discrète" est à long terme.

Des conséquences à long terme

Mal instruits, mal nourris et mal soignés, les jeunes Africains auront plus tard du mal à s'insérer dans une société de plus en plus ouverte sur le monde et où la compétition n'est pas limitée par le cadre géographique. S'appuyant sur une compilation d'études, les auteurs du rapport de la Banque mondiale font une démonstration implacable de ces dégâts. En 2004, une étude a par exemple démontré que 20% des instituteurs des écoles primaires des zones rurales de l'ouest du Kenya n'étaient pas à leur poste, dans leur salle de classe, pendant les heures de cours. Et même lorsqu'ils sont face à leurs élèves, les enseignants africains ne donnent pas le meilleur d'eux-mêmes. En Ouganda, le même genre d'étude a abouti à des conclusions similaires. Pour ce qui est des engrais, 43% des produits vendus en Afrique de l'Ouest dans les années 90 ne cor-

respondaient pas à la fiche descriptive. Conséquence, les agriculteurs se détournent de ces produits.

Au Tchad, des fonds qui s'évaporent

Dans le secteur de la santé, la petite corruption peut aussi avoir des effets ravageurs. Au Tchad, la quasi-totalité des fonds alloués par le gouvernement aux hôpitaux disparaît avant d'avoir atteint leur destinataire final. Au Kenya, seulement 62% des sommes budgétées arrivent dans les caisses des établissements de santé. Dans les zones rurales, le degré de compétence des responsables des services de santé est considéré par la Banque mondiale comme très faible. Et il y a une corrélation entre les indicateurs de corruption et les données relatives à la mortalité infantile et juvénile !

Seule bonne nouvelle de ce rapport affirmant les auteurs, il y a un remède : c'est l'engagement des autorités. En assignant des objectifs clairement définis aux fonctionnaires, aux enseignants, en contrôlant effectivement le respect de ces directives, des améliorations substantielles peuvent être obtenues. Mais bien sûr, rien ne sera possible si l'on n'éradique pas la grande corruption qui contamine l'ensemble des sociétés où elle est à l'œuvre.

ARTS CONTEMPORAINS

Percée du théâtre des minorités

Le théâtre des minorités n'est pas une notion théorique et abstraite. Ce théâtre existe bel et bien et appartient désormais à la réalité de notre époque. C'est là le constat que viennent de dresser les critiques de théâtre et des chercheurs dans les arts théâtraux.

PAR LARBI GRAÏNE

Le théâtre des minorités n'est pas un genre découlant d'une construction artistique qui serait l'œuvre d'une école particulière mais il est un genre qui s'est construit partout dans le monde par les communautés humaines minoritaires. L'université d'Avignon, en France, projette d'organiser du 8 au 10 décembre 2010, la 3e édition du colloque international sur le théâtre des minorités pour «approfondir la réflexion élaborée au cours des deux premiers colloques». Un appel à chercheurs a été lancé par cette université en vue de recueillir des propositions de communication, soit en français ou en anglais, pour ces journées d'études. L'Université d'Avignon justifie cet appel en relevant que «sur tous les continents, dans les contextes les plus variés (post-coloniaux ou pas), le théâtre contemporain est riche d'expériences qui cherchent à donner une visibilité à des communautés humaines que l'on perçoit (ou qui se perçoivent) comme minoritaires. Qu'elle soit de nature linguistique, ethnique, politique, sociale, culturelle ou sexuelle». Evidemment, du côté de chez nous, on aura de la peine à qualifier de



Le théâtre contemporain est riche d'expérience.

minoritaire le théâtre amazigh dès lors qu'officiellement il se pose comme un théâtre national. C'est dire la complexité qu'il y a à faire usage de cette nouvelle notion relative au théâtre. Le théâtre minoritaire cesse-t-il d'être minoritaire dès lors que les instances officielles reconnaissent la communauté qui le porte ou continuera-t-il à exister malgré tout ? Mais les initiateurs de l'appel soutiennent que «la revendication minoritaire trouve dans les arts de la scène un médium privilégié» et d'ajouter que «peut-être parce qu'il (le théâtre, ndlr) a lui-même à voir avec les notions de centre et de périphérie, de conformisme et de marginalité, de domination et d'in-

féodation, notions qu'il ne cesse d'interroger ou de faire jouer, le théâtre sait se mettre à l'écoute du malaise identitaire, pour lui donner une résonance universelle». Une des questions sur laquelle veut plancher le colloque est celle-ci : «pourquoi le théâtre, cet art réputé bourgeois, voire élitiste, a-t-il des affinités avec les marges de toutes sortes?»

L'université d'Avignon compte aussi élargir la réflexion au cas des théâtres «ciblés», «qui se présentent comme réservés à un type de spectateurs clairement défini : spectacles jeune public, théâtre en entreprise, théâtre thérapeutique, théâtre à vocation pédagogique, théâtre gay etc.»

L.G.

8^{ES} RENCONTRES CINÉMATOGRAPHIQUES DE BEJAIA

En quête de nouveaux talents



PAR MINA ADEL

S'étant fixée comme objectif de favoriser et de promouvoir la production d'œuvres cinématographiques de jeunes cinéastes algériens, la 8e édition des rencontres cinématographiques de Béjaia se tiendra dans cette ville du 29 mai au 4 juin 2010. Un atelier d'accompagnement scénaristique dénommé «Côté Courts», sera mis au service des jeunes auteurs réalisateurs.

Organisée à l'initiative de l'association

Project'heurts, cette semaine dédiée au cinéma se veut un espace de débat, d'analyse et d'apprentissage. Un atelier de réécriture est organisé à l'effet de permettre de refaire 4 projets de court métrage (environ 15mn) dans le sens d'une plus grande perfection qui rendrait possible leur réalisation et leur sélection par un jury. L'atelier suivra ainsi le développement et l'évolution des projets jusqu'à leur phase de réalisation prévue en 2012. L'atelier sera encadré lors de la prochaine édition par des professionnels dans

le domaine qu'ils soient d'Algérie ou d'ailleurs. Il y aura le Tunisien Tahar Chikhaoui critique cinéma et enseignant, les Français Mme Stéphanie Durand-Barracand, responsable de développement et script-doctor, M. Jean Pierre Morillon, directeur littéraire et l'Algérien Mounès Khammar, producteur et réalisateur.

Si les animateurs du festival international du court métrage de Clermont Ferrand et du Festival international des films d'Afrique et des îles avaient été, les hôtes de l'édition de l'année dernière, cette année, ce sont les animateurs du festival du film francophone de Namur qui ont été invités à prendre part au programme de cette 8e édition. Notons que des courts et longs métrages de Wallonie et de Bruxelles seront visionnés au cours de cette manifestation. Pour rappel, la thématique retenue lors de la précédente édition avait trait au regard que portent les cinéastes européens sur leur propre société et leurs compatriotes immigrés à l'étranger. Omar Azoum présentera son film intitulé «La Corde». Ce cinéaste avait pris part aux deux précédentes éditions de l'atelier et son film a été l'une des œuvres qui ont été sélectionnées parmi 6 autres. Il faut noter que le dernier délai pour le dépôt des candidatures par voie électronique est fixé au 15 mai à minuit à l'adresse suivante : cote.courts.2010@free.fr.

M.A.

THÉÂTRE MAGHRÉBIN À CONSTANTINE

Un lever de rideau en apothéose



Le coup d'envoi du traditionnel printemps théâtral de Constantine, dédié cette année au théâtre professionnel maghrébin, a été marqué, samedi soir sur la scène du théâtre régional, par un hommage à l'artiste algérien Sid-Ahmed Agoumi.

Visiblement très ému par l'accueil du public constantinois qui lui a réservé une standing-ovation lorsqu'il monta sur scène, Agoumi a fait part de son "immense bonheur de fouler à nouveau les planches du TRC" dont il fut le directeur, en 1974, du temps du TRAC (théâtre régional Annaba-Constantine).

THÉÂTRE NATIONAL ALGÉRIEN

Hommage à ses dames

Un hommage a été rendu, samedi au théâtre national Mahieddine-Bachtarzi d'Alger, aux dames du 4e art algérien, qui ont su le hisser, de par leurs talent, bravoure et dévotion, au summum de la gloire depuis sa naissance jusqu'à l'heure actuelle.

Des figures de proue du théâtre algérien étaient présentes à la cérémonie organisée par le Théâtre national algérien (TNA) à l'occasion de la célébration de la Journée internationale du théâtre, coïncidant avec le 27 mars de chaque année, et dans le cadre du programme "Mars au féminin", dédié à la création féminine dans toutes ses dimensions.

ECOLE D'ALGER

Exposition d'œuvres d'artistes d'antan



Une exposition regroupant les œuvres d'artistes de renom d'antan et de l'école d'Alger ainsi que des objets traditionnels remontant aux 18^e, 19^e et le milieu du 20^e siècle, se tient à partir de samedi soir au Musée national des Beaux-Arts (Alger).

L'exposition, qui se poursuivra jusqu'au 15 avril 2010, comprend des œuvres de différents styles et genres allant de la peinture sur toile à la miniature en passant par le fusain et le crayon.

38^E CHAMPIONNAT DU MONDE DE CROSS-COUNTRY DE BYDGOSZCZ (POLOGNE)

LES FILLES À LA 7^E PLACE ET LES GARÇONS 10^{ES} PAR ÉQUIPES

La sélection nationale juniors filles s'est classée à la 7e place par équipes, tandis que la sélection juniors garçons a pris la 10e place, à l'issue du championnat du monde de cross-country qui s'est déroulé, hier, à Bydgoszcz, en Pologne.

PAR SHIRAZ BENOMAR

Au niveau individuel, c'est une fille, Hadda Souadia, qui a terminé la course à la 38e place et qui a réalisé le meilleur classement algérien. Chez les garçons, Abderrahmane Anou a pris la 43e place. D'une manière générale, les deux sélections nationales



Les juniors garçons et filles ont amélioré leurs classements individuels et par équipes.

PH/D.R.

juniors (filles et garçons) ont réalisé de bonnes prestations au Mondial de cross de Pologne. L'une et l'autre sélection ont, en effet, amélioré leurs classements

individuels et par équipes par rapport à l'édition précédente, disputée en 2009, à Amman, en Jordanie, où ils avaient terminé à la 12e place des nations.

A la lecture de ces résultats, force est de constater que l'objectif fixé par la DTN de la Fédération algérienne d'athlétisme (FAA), à savoir se classer entre la 8e et la 10e place, est atteint par nos jeûnôts du cross qui constituent la relève du demi-fond algérien pour les années à venir.

Pour rappel, les sélections nationales juniors filles et garçons de cross-country se sont classées à la 12e place au classement par équipes du 37e championnat du monde de cross-country l'an dernier (2009), sur le parcours du Golf d'Al Bischarat, à Amman, en Jordanie. Sur le plan individuel, le meilleur classement juniors garçons avait été la 59e place obtenue par Ameer Maouni (18 ans).

S. B.

RÉSULTATS TECHNIQUES DES ATHLÈTES ALGÉRIENS

Classement des juniors filles

38e. Hadda Souadia
44e. Nawal Yah
46e. Nabila Madoui
69e. Nabila Sifi
70e. Imène Almani
Naïma Bakadour (Abandon).

Classement par équipes :

1- Kenya, 2- Ethiopie, 3- Ouganda, 4- Japon, 5- Grande-Bretagne, 6- Etats-Unis, 7- Algérie (sur 14 pays classés).

Juniors garçons

43e. Abderrahmane Anou
52e. Mohammed El-Amin Cheouaf
53e. Anes Traikia
68e. Mohamed Salhi
92e. Mansour Haraoui
98e. Issam Bouchache.

Classement par équipes :

1- Kenya, 2- Ethiopie, 3- Ouganda, 4- Erythrée, 5- Maroc (...), 10- Algérie (sur 19 pays classés).

CHAMPIONNAT DE DIVISION "UNE" (MISE À JOUR) : CRB-ESS

Les Sétifiens veulent se racheter

Le champion d'Algérie en titre, l'ES Sétif, tentera, aujourd'hui, de se racheter face au CR Bélouzdad, dans un match prévu au stade du 20-Août 1955 (18h00), pour le compte de la mise à jour de la 24^e journée du championnat de division "Une" de football. Tenus en échec lors du derby des Hauts-Plateaux par le MCE Eulma (0-0), vendredi au stade du 8 mai 1945 à Sétif, dans un match retard, les Sétifiens devront impérativement réagir aujourd'hui à Alger s'ils veulent rester dans la course au titre, dans un championnat dominé par le MC Alger qui caracole en tête avec 50 pts. L'ESS (6^e, 38 pts), sera certainement soumis à rude épreuve par des

Bélouzdadis, qui comptent améliorer leur position au classement (9^e, 35 pts), mais aussi regagner la confiance de leur fans après la dernière contre-performance concédée sur leur terrain. Les poulains de Mohamed Henkouche, accrochés à domicile par l'USM Annaba (0-0), n'auront d'autre alternative que de réagir devant leur public dans l'objectif de sauver leur saison par une place honorable, d'autant que le tenant de la Coupe d'Algérie s'est fait éliminer en 1/8^e de finale par la JS Kabylie (1-0).

L'ESS devra se présenter lors de cette rencontre sans son attaquant Nabil Hemani, expulsé lors du match face au MCEE, alors que le CRB devra

compter sur l'ensemble de son effectif pour essayer d'avoir le dernier mot.

Classement	Pts	J
1. MC Alger	50	25
2. JSM Bejaia	42	26
3. JS Kabylie	40	24
- USM El Harrach	40	25
- USM Annaba	40	26
6. ES Sétif	38	21
- ASO Chlef	38	26
- WA Tlemcen	38	26
9. CR Bélouzdad	35	25
10. CABB Arreridj	34	25
- MC Oran	34	26
12. USM Alger	33	25
13. CA Batna	30	26
- MC El-Eulma	30	26
15. AS Khroub	26	25
16. USM Blida	25	25
17. NA Hussein-Dey	17	26
18. MSP Batna	16	26

CHAMPIONNAT NATIONAL (DV II) 27^E J

LE PARADOU BAT LE MC SAIDA ET SE RELANCE DANS LA COURSE

Le Paradou AC s'est relancé dans la course pour l'accession en division I, en s'imposant face au leader, MC Saida (1-0) samedi à Boudouaou pour le compte de la 27^e journée du championnat d'Algérie de football, division Deux.

A sept journées de la fin de la compétition, la formation du Paradou (44 points) talonne désormais le leader saidi qui ne possède désormais que deux longueurs d'avance sur son vainqueur du jour.

Les deux ex-dauphins, le CR Témouchent et l'ASM Oran n'ont pu se départager (0-0) lors de leur match à Témouchent. Ils partagent conjointement la 3^e place avec 43 points.

Le CS Constantine, en déplacement à Biskra, a réussi une belle opération, en venant à bout de l'USB (2-3). Les Constantinois remontent à la 5^e place à quatre points du leader, conjointement avec l'ES

Mostaganem, auteur d'un nul (2 à 2) à Merouana (8^e).

Au milieu du tableau, l'USM Bel Abbès, battue à l'extérieur (1-0) par le MO Constantine, marque le pas, alors que le RC Kouba (9^e) récolte trois nouveaux points à la faveur de sa victoire 2-0 face Hadjout (10^e). Une 10^e place qu'occupent également le SA Mohammadia, auteur d'un nul à Skikda (1-1) face à la JSMS (14^e), et l'USM Sétif, victorieuse face à la lanterne rouge, MO Béjaia (2-1). Le WR Bentalha et l'OM Arzew, qui ont fait match nul 1 à 1, demeurent en bas du classement, respectivement à la 16^e et 17^e places.

APS

RÉSULTATS ET CLASSEMENT

JSM Skikda - SA Mohammadia	1-1
Paradou AC - MC Saida	1-0
AB Merouana - ES Mostaganem	2-2

OM Arzew - WR Bentalha	1-1
MO Constantine - USM Bel Abbès	1-0
USM Sétif - MO Bejaia	2-1
CR Témouchent - ASM Oran	0-0
RC Kouba - USMM Hadjout	2-0
US Biskra - CS Constantine	2-3

Classement	Pts	J
1. MC Saida	46	27
2. Paradou AC	44	27
3. CR Témouchent	43	27
-- ASM Oran	43	27
5. ES Mostaganem	42	27
-- CS Constantine	42	27
7. USM Bel-Abbes	40	27
8. AB Merouana	38	27
9. RC Kouba	37	27
10. USMM Hadjout	35	27
-- SA Mohammadia	35	27
-- USM Sétif	35	27
13. MO Constantine	34	27
14. JSM Skikda	32	27
15. US Biskra	31	27
16- WR Bentalha	30	27
17- OM Arzew	27	27
18- MO Bejaia	23	27

TOURNOI DE L'UNAF (U-20 ANS) 1^{ERE} JOURNÉE

L'Algérie accrochée, le Mali en tête

La sélection algérienne des U-20 ans a été accrochée par son homologue tunisienne (1-1) samedi dernier au stade de Zéralda en match comptant pour la première journée du tournoi de l'Union Nord africaine de football (UNAF), tandis que le Mali s'est facilement imposé contre le Maroc (2-0). Pour son premier match officiel en Algérie, l'équipe algérienne dirigée par Ottman Ibrir a fourni une prestation tout juste moyenne. Pourtant, les partenaires de Mehdi Benaldjia n'ont pas tardé pour ouvrir le score grâce à Cheheima Ahmed dès la 12^e minute. Les Algériens ont raté le KO quelques minutes plus tard par Kadri Younes, seul face au gardien tunisien, mais sa tentative est passée à côté. La réaction tunisienne a été rapide, puisque à la 25^e minute Derouiche Ayman remet les pendules à l'heure. La seconde période a été à l'avantage des Tunisiens sans parvenir pour autant à concrétiser les quelques belles opportunités. Les Algériens ont repris le match en main dans le dernier quart d'heure, et Benaldjia a raté son face-à-face avec le gardien Bencherifa à la 86^e minute. Le sélectionneur national Ottman Ibrir n'a pas caché sa déception à l'issue de la rencontre. "C'est notre première rencontre officielle en Algérie. Notre prestation a été moyenne. On peut mieux faire. L'équipe était crispée. c'est un tournoi de préparation. Le plus important c'est notre match contre la Sierra Leone. Il y a des choses à améliorer" a-t-il dit. Dans l'autre rencontre de la journée, le Mali a disposé aisément du Maroc grâce à deux réalisations de Malle Amara (44') et Tounkara Moustapha (70'). Une victoire qui permet aux Aigles du Mali de prendre la tête du tournoi avec trois points, devant l'Algérie et la Tunisie (1 pt), alors que le Maroc est dernier (0 pt). Lors de la seconde journée, l'Algérie affronte le Maroc, alors que la Tunisie croisera le fer avec le Mali.

APS

LE POINT

Résultats :

1^{re} journée (27 mars):
Maroc - Mali 0 - 2
Algérie - Tunisie 1 - 1

Classement:

	Pts	J
1- Mali	3	1
2- Algérie	1	1
- Tunisie	1	1
4 - Maroc	0	1

Reste à jouer :

30 mars : 14h30 : Mali Tunisie
17h30 : Algérie - Maroc
2 avril : 14h30 : Maroc - Tunisie
17h30 : Mali - Algérie.

L'Algérie et la Tunisie se neutralisent 1 à 1

Les équipes algérienne et tunisienne des U-20 ans ont fait match nul 1 à 1, lors de la 1^{ère} journée du tournoi de l'Union nord africaine de football (UNAF) disputée samedi à Zéralda (Alger). L'Algérie avait ouvert la marque par Ahmed Chouheima (12^e) avant l'égalisation tunisienne intervenue à la 25^e minute par Ayman Derouiche. En match d'ouverture du tournoi, le Mali s'était imposé face au Maroc par 2 à 0 sur deux réalisations de Amara Malle (44) et Moustapha Tounkara (70).



Ke Nako : Célébrons
l'humanité de l'Afrique

18



MIDI LIBRE N° 928 | Lundi 29 mars 2010

J-75



PORTRAIT GROUPE «D»

AUSTRALIE

Après une absence de 32 ans sur la scène mondiale, l'Australie a frappé un grand coup à la Coupe du Monde de la FIFA 2006 en atteignant les huitièmes de finale. À cette occasion, l'équipe emmenée par Guus Hiddink ne s'est inclinée que sur un but inscrit à la dernière minute par les Italiens, futurs champions du monde. Aujourd'hui dirigés par un autre Néerlandais, Pim Verbeek, les Socceroos comptent dans leurs rangs de nombreux rescapés d'Allemagne 2006. C'est donc un groupe expérimenté et dur à la tâche qui défendra les couleurs australiennes en Afrique du Sud.

Il y a quatre ans, l'Australie s'était qualifiée dans la Zone Océanie, après un barrage dramatique contre l'Uruguay. Cette fois, elle a récidivé par le biais du tournoi préliminaire asiatique.

En route vers l'Afrique du Sud

Au cours d'une campagne marathon de 14 matches en qualifications asiatiques, les Socceroos ont impressionné en prenant le dessus sur certaines des meilleures équipes du continent. L'Australie a fini première du Groupe 1 et a été l'une des premières sélections qualifiées pour Afrique du Sud 2010. Elle a également terminé le tour précédent de la compétition préliminaire devant le Qatar, la RP Chine et



Les australiens veulent aller plus loin qu'en 2006 (éliminés en 1/8es de finale par l'Italie).

PH/D.R.

l'Irak, champion d'Asie en titre, après avoir pourtant perdu contre ces deux derniers. En phase finale de la Zone Asie, le flair tactique de Pim Verbeek a porté ses fruits : les Australiens n'ont perdu aucun de leurs huit matches. Ils ont pris la première place, avec cinq points d'avance sur le Japon, loin devant Bahreïn et le Qatar.

Le sélectionneur

Après avoir fait des classes prolongées sous la tutelle de Guus Hiddink, Pim Verbeek est sorti de l'ombre en 2007, conduisant d'abord la République de Corée au sacre en Coupe d'Asie de l'AFC 2007. Il prend les rênes de l'Australie en décembre 2007, c'est-à-dire juste avant que ne commencent les qualifications pour la Coupe du Monde de la FIFA 2010. Le technicien néerlandais se distingue par une approche pragmatique du jeu, basée sur une défense de fer. Dans le secteur offensif, il recommande volontiers l'utilisation des couloirs. Hautement respecté par les

joueurs, Verbeek a su instiller dans le groupe australien un profond sentiment d'unité ainsi qu'une grande motivation.

Les joueurs vedettes

Le joueur emblématique de l'Australie est sans aucun doute Tim Cahill. Doté d'un étonnant sens du placement et d'une grande habileté dans les airs, le milieu de terrain offensif s'est montré prolifique en sélection. Dans son couloir gauche, Harry Kewell est une source d'inspiration permanente, tout comme Brett Emerton à droite. Au centre, la paire de milieux Vince Grella-Jason Culina ne fait peut-être pas la une des journaux mais suffit largement, par son entente et son volume de jeu, à faire le bonheur de Pim Verbeek. C'est peut-être en défense que les Socceroos sont le plus impressionnants, grâce notamment au défenseur central Lucas Neill et au gardien Mark Schwarzer. Les chiffres sont éloquent : en qualifications, l'Australie n'a concédé que quatre buts, réalisant

même une belle série de sept matches consécutifs sans voir trembler ses filets.

Passé en Coupe du Monde de la FIFA

Si elle ne compte à ce jour que deux participations au tournoi mondial suprême, l'Australie rattrape le temps perdu à grandes enjambées. En validant son billet pour l'Afrique du Sud, elle a en effet décroché sa deuxième qualification consécutive. Sa première participation remonte à R.F.A 1974, où une sélection australienne composée d'amateurs avait su tirer son épingle du jeu, malgré une élimination dès le premier tour. Cette nation passionnée de sport a ensuite dû attendre 32 ans pour ressentir à nouveau le frisson mondialiste, toujours en terre allemande. Lors de cette Coupe du Monde de la FIFA 2006, les Socceroos ont surpris beaucoup de monde en terminant deuxième de leur groupe derrière le Brésil et devant la Croatie et le Japon. En huitième de finale, seul un penalty de dernière minute a permis aux futurs champions du monde italiens d'écarter l'Australie.

Palmarès

- En permettant à l'Australie de ne pas concéder de buts pendant sept matches consécutifs en qualifications de Coupe du Monde de la FIFA, le gardien Mark Schwarzer a établi un nouveau record national.
- Les meilleurs buteurs australiens dans l'épreuve préliminaire pour Afrique du Sud 2010 sont Brett Emerton et Tim Cahill, avec quatre unités chacun.

Entendu...

"Nous devons aller là-bas pour faire mieux que la dernière fois. Dans la vie, il faut se fixer des objectifs. C'est la même chose dans le football.

Nous allons tout faire pour aller plus loin qu'il y a quatre ans."

■ DANS LE RÉTRO

18 juin 1974, Australie - RFA : le Volksparkstadion de Hambourg a été le théâtre de la rencontre entre ces deux équipes lors du tournoi de 1974 comptant pour le deuxième journée de la phase de poules. Le pays hôte s'était imposé 3:0 sans grande surprise. Wolfgang Overath, Bernd Cullmann and Gerd Müller ont marqué les trois buts pour l'Allemagne de l'Ouest, futur vainqueur de l'épreuve. Les Australiens se sont consolés en glanant un point contre le Chili pour leur dernier match.

"Tu ne maîtrises jamais la drogue, c'est elle qui te maîtrise. Celui qui dit 'Je la maîtrise' ment ou bien se prend pour Richard Gere."

À propos de son addiction à la drogue, avant de partir en cure de désintoxication : «J'ai vécu 40 ans qui en valent 70. J'ai

■ L'INFO

Mark Schwarzer, gardien de but australien, est né à Sydney de parents... Allemands. Lorsqu'il a quitté l'Australie pour tenter sa chance en Europe, il a joué au Dynamo Dresde et à Kaiserslautern, deux clubs de Bundesliga.

■ LA STAT

4. L'Allemagne a disputé quatre séances de tirs au but en phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA et les a toutes remportées.

■ LA QUESTION

Aucune nation européenne n'a jamais remporté le trophée sur un autre continent. L'Allemagne ou la Serbie réussissent-elles à écrire l'histoire ?



Ke Nako : Célébrons
l'humanité de l'Afrique



MIDI LIBRE N° 928 | Lundi 29 mars 2010

J-75



19

LES BONS MOTS DE MARADONA

Maradona a toujours su prendre les journalistes à contre-pied. Qu'il soit désopilant ou révolté, El Pelusa est capable de surprendre tout le monde, comme sur le terrain. Nous reprenons ses déclarations les plus célèbres.

« Les Scorpions sont intenses, animés d'une énergie émotionnelle unique dans tout le zodiaque. S'ils savent l'utiliser de façon constructive, ils peuvent se muer en grands leaders. Ils ne mâchent pas leurs mots et peuvent se montrer très critiques. »

Ce portrait semble cadrer parfaitement avec la personnalité de Diego Armando Maradona. Né le 30 octobre 1960, l'Argentin présente toutes les caractéristiques généralement associées à son signe astrologique. Beaucoup considèrent qu'il est le meilleur footballeur à avoir jamais foulé le rectangle vert. Dans sa fonction d'entraîneur, il se prépare pour le plus grand examen de sa courte mais très intense carrière : la Coupe du Monde de la FIFA, Afrique du Sud 2010.

Il est un autre terrain où ce Scorpion a l'habitude de se faire remarquer : celui du discours. Sanguin et frontal, Maradona a toujours su prendre les journalistes à contre-pied. Qu'il soit désopilant ou révolté, El Pelusa est capable de surprendre tout le monde, comme sur le terrain. Nous reprenons ses déclarations les plus célèbres :

« Mon premier rêve, c'est de jouer la Coupe du Monde. Le deuxième, c'est de la gagner. »

Sa première déclaration devant une caméra. Il avait 12 ans.

« Eh oui, je suis "cabcetica negra". Et j'en suis fier. Je n'ai jamais renié mes origines. »

Littéralement "petite tête noire", terme péjoratif désignant les descendants des indigènes locaux par opposition aux Argentins issus de l'immigration européenne.

"Tu ne maîtrises jamais la drogue, c'est elle qui te maîtrise. Celui qui dit 'Je la maîtrise' ment ou bien se prend pour Richard Gere. »

À propos de son addiction à la drogue, avant de partir en cure de désintoxication : « J'ai vécu 40 ans qui en valent 70. J'ai



Maradona vit une seconde vie grâce à ses filles, comme il le dit lui-même.

Un bon mot à l'attention de Messi, avant le match contre le Brésil en qualifications pour la Coupe du Monde.

« Les pires moments de ma vie sont derrière moi. J'ai été au fond du trou et mes filles m'en ont tiré. Maintenant, je peux me lever tous les matins et ça, c'est une grande victoire, après avoir vécu des périodes où je pouvais passer trois jours de suite sans dormir ou trois jours de suite au lit. Quand je vois mon petit-fils, c'est comme si je touchais le ciel avec les mains. Tout le reste passe au second plan »

À propos de sa situation actuelle, dans un entretien avec FIFA.com :

« Quand nous avons gagné la Coupe du Monde au Mexique, je n'ai pas trop lâché la trophée. Si je pense le lâcher davantage si je gagne à nouveau en Afrique du Sud ? Non, ça sera pour Mascherano, le capitaine. Et il ne voudra pas le lâcher ! Souvenez-vous de ce que je vous dis, il va faire pareil que moi. »

Très confiant avant la Coupe du Monde de la FIFA 2010.

« Gagner la Coupe du Monde, c'est la plus belle chose qui soit. C'est une fierté, je le répète sans cesse à mes joueurs : 30 jours de sacrifices pour embrasser cette coupe, ce n'est rien dans la vie d'un homme. Ça revient à toucher le ciel avec les mains. »

Son éternelle obsession de gagner la Coupe du Monde de la FIFA.

Sa réponse à Terry Butcher, présent lors du match de la "Main de Dieu" et assistant de l'équipe d'Écosse, avant le premier match de Maradona en tant que sélectionneur :

« Terry Butcher dit qu'il ne veut pas me serrer la main. Ça m'est égal. Je vous rappelle que l'Angleterre a gagné une finale contre l'Allemagne grâce à un but qui n'était pas valable... Le ballon n'est pas entré, et largement ! Tout le monde l'a vu et personne n'a rien dit. Le problème, c'est qu'il n'y avait pas de ralentis à l'époque. Butcher n'est certainement pas en droit de me juger. »

« La qualification est dédiée de tout cœur au peuple argentin, uniquement à ces gens, ceux qui ont cru en moi. Mais il y a une catégorie qui ne le mérite pas et elle se reconnaîtra. J'ai de la mémoire. À ceux qui n'ont pas cru en cette sélection, à ceux qui m'ont traité comme un ordu, aujourd'hui, nous sommes qualifiés pour la Coupe du Monde (...). »

La polémique conférence de presse donnée après la victoire en l'Uruguay, synonyme de qualification argentine

ANALYSE DU GROUPE «D»

UN PIÈGE POUR L'ALLEMAGNE

L'Allemagne, qui détient avec le Brésil le record de participations à la phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA, est le grand favori du Groupe D. Les joueurs de Joachim Löw ont l'habitude de briller au niveau international. Mais leurs adversaires n'ont pas perdu de temps pour se qualifier : l'Australie, le Ghana et la Serbie ont tous terminé en tête de leur poule. Les deux premiers ont marqué les esprits par leurs belles prestations il y a quatre ans et la Serbie a toujours compté dans ses rangs de très bons joueurs.

■ LES FAVORIS

Allemagne : Les protégés de Joachim Löw ne comptent pas parmi les prétendants pour rien. L'équipe s'est brillamment extirpée du Groupe 4 de la zone Europe devant la Russie, avec un grand Michael Ballack à la baguette et un buteur en verve, Miroslav Klose, auteur de sept réalisations. Vu l'excellent parcours de la Mannschaft lors du dernier EURO, on peut s'attendre à beaucoup de spectacle de la part de cette formation qui compte sept finales et trois victoires à son palmarès en Coupe du Monde de la FIFA.

Ghana : Première équipe africaine qualifiée pour Afrique du Sud 2010 et seul

représentant du Continent Mère à avoir passé la phase de groupes lors de l'édition précédente, le Ghana mérite l'étiquette de second favori de la poule. Les hommes de Milovan Rajevac ont aisément obtenu leur billet pour la phase finale. Preuve de leur domination, les Black Stars n'ont concédé leur premier but et leur première défaite qu'une fois la qualification en poche. Les Ghanéens compteront assurément beaucoup sur leur trio du milieu de terrain, Michael Essien, Sulley Muntari et Stephen Appiah pour aller loin dans ce tournoi.

■ LES OUTSIDERS

Serbie : L'équipe de Radomir Antic a été la dernière à rejoindre ce Groupe D, mais ses adversaires auraient tort de la sous-estimer. Les Serbes ont terminé en tête de leur groupe devant la France. Les partisans de Nikola Zigic ont scellé leur qualification pour leur première Coupe du Monde de la FIFA en tant que nation indépendante en écrasant la Roumanie 5:0. Cette équipe qui compte dans ses rangs des joueurs comme Nemanja Vidic, Dejan Stankovic et Milan Jovanovic mérite le plus grand respect. N'oublions pas que ce pays a déjà participé à 10 Coupes du Monde de la FIFA (en tant que Yougoslavie puis Serbie et Monténégro). Elle possède toutes les qualités requises pour créer la surprise.

Australie : Les Socceroos auront attendu pas moins de 32 ans avant de regoûter aux joies d'une phase finale de Coupe du Monde après leur dernière participation en 1974. Mais quatre ans après des prestations de haut niveau en Allemagne sous la direction de Guus Hiddink, l'Australie est de nouveau au rendez-vous, pour la deuxième fois de suite. Aujourd'hui entraînée par un autre Néerlandais, Pim Verbeek, cette équipe combative a beaucoup progressé depuis qu'elle a quitté la zone Océanie pour rejoindre l'Asie. Elle a d'ailleurs largement devancé le Japon lors du dernier tour des préliminaires.

■ LES STARS À SUIVRE

Miroslav Klose (GER), Michael Ballack (GER), Tim Cahill (AUS), Matthew Amoah (GHA), Michael Essien (GHA), Milan Jovanovic (SRB), Marko Pantelic (SRB)

■ DANS VOTRE AGENDA

Ghana - Australie : Ce match aura une importance extrême pour les Socceroos, qui auront affronté l'Allemagne pour leur première sortie. La première place étant en principe dévolue à l'Allemagne, l'Australie devra impérativement s'imposer pour aborder la dernière journée dans les meilleures conditions. De leur côté, les Black Stars auront à cœur d'éviter la défaite avant d'affronter la Mannschaft.

STUTTGART (ALLEMAGNE)

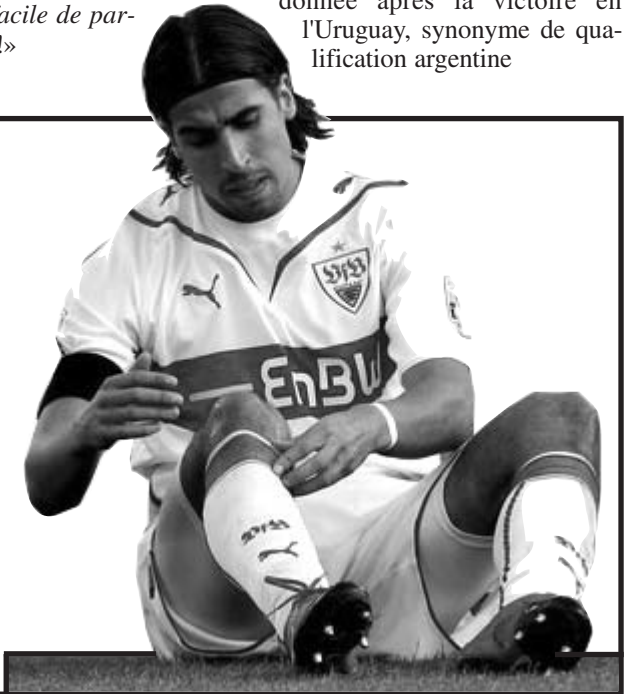
KHEDIRA ABSENT 3 À 4 SEMAINES

L'international allemand de Stuttgart, Sami Khedira, sera indisponible entre trois et quatre semaines en raison d'une blessure au genou gauche, mais sa participation à la Coupe du monde 2010 (11 juin-11 juillet) ne semble pas compromise, a annoncé son club hier.

Le milieu offensif d'origine tunisienne s'est blessé lors du match de la 28e journée du Championnat d'Allemagne remporté par Stuttgart sur le terrain du Bayern Munich (2-1).

Khedira, 22 ans, avait été la cible d'un tackle très musclé de Miroslav Klose et avait dû quitter ses coéquipiers à la 34e minute de jeu. Les examens ont établi que les

ligaments interne et croisé du genou gauche étaient touchés, mais ne devraient pas nécessiter d'intervention chirurgicale. Khedira, capitaine des Espoirs allemands champions d'Europe en 2009, pourrait disputer les deux derniers matches de Championnat de Stuttgart. "Sami a eu de la chance dans son malheur, si tout se déroule bien, il pourra à nouveau s'entraîner dans trois à quatre semaines", a assuré le médecin de Stuttgart, Raymond Best. Khedira n'a disputé que deux matches sous le maillot de l'équipe d'Allemagne, mais Joachim Löw le considère comme le complément idéal à Michael Ballack dans l'entre-jeu, au point de se passer de Torsten Frings (79 sélections) qui n'ira pas en Afrique du Sud.



Cuisine

Salade de radis et de concombre



Ingrédients :
1 concombre
2 carottes
5 radis
Sauce de vinaigrette à la crème
1 c. à soupe de vinaigre
3 c. à soupe d'huile
1 c. à soupe de crème liquide
Sel, poivre

Préparation
Eplucher, laver les légumes. Couper le concombre et les radis en fines rondelles. Râper les carottes. Préparer la sauce de vinaigrette à la crème. Mettre dans un grand bol le vinaigre et l'huile, ajouter le sel et le poivre. Incorporer la crème liquide. Battre énergiquement au fouet. Dans un saladier, mélanger les rondelles de concombre et de radis, les carottes râpées, la sauce de vinaigrette. Servir aussitôt.

Brioche aux raisins secs



Ingrédients :
100 g de raisins secs
1 c. à soupe de levure de boulanger
1 c. à soupe de jus de citron
25 cl d'eau tiède
110 g de beurre
100 g de sucre glace
3 œufs
Une pincée de vanille
Zeste de citron
Une pincée de sel
420 g de farine
30 cl de lait

Préparation :
Mettre la levure, l'eau tiède, le lait dans un bol pendant 15 min. Travailler le beurre et le sucre jusqu'à ce qu'ils soient crémeux. Battre les œufs un à un en ajoutant la farine tamisée peu à peu, incorporer la levure, raisins secs, jus de citron, bien mélanger jusqu'à obtenir une pâte homogène. Mettre la pâte sur une surface farinée et pétrir pendant 10 min, laisser lever dans un endroit chaud jusqu'à doubler de volume pendant 2 heures. Mettre la pâte dans un moule à cake beurré. Faire cuire 45 minutes dans un four préchauffé à 118° C. Laisser refroidir sur une grille avant de servir.

CONTRE LES VARICES ET LES JAMBES LOURDES

Une hygiène de vie s'impose

Les personnes souffrant d'insuffisance veineuse devraient respecter certaines règles très simples :

- Une activité physique régulière.
- Surélever les pieds du lit de 5 cm au moyen d'une cale.
- Eviter la station debout prolongée.
- Eviter de croiser les jambes lorsqu'on est assis.
- Eviter les bains trop chauds et terminer par un jet d'eau froide, en remontant des pieds jusqu'aux cuisses.
- Eviter les vêtements qui compriment les jambes ou les cuisses.

Certaines plantes sont connues pour augmenter le tonus veineux comme :

- La vigne rouge
- L'hamamélis
- Le petit hou.

En traitement interne :

Le cassis, connu pour son action sur la tonicité veineuse, le persil, riche en huiles essentielles favorisant la circulation, les feuilles de ronce, traditionnellement utilisées



pour leur effet protecteur des veines, et le serpolet, qui exerce également une action stimulante sur la circulation. Ces tisanes sont un remède simple, ponctuel et agréable pour soulager vos maux de jambes. Trois à quatre tasses par jour de préférence entre les repas.

Effet glaçon :

-Le froid est un excellent remède pour soulager les jambes lourdes : ayez toujours des glaçons dans votre congélateur pour pouvoir les appliquer, dans un linge, aux

endroits douloureux dès votre retour à la maison. L'effet est immédiat.

- A la sortie de la douche, rafraîchissez vos jambes sous un jet d'eau froide.
- Surélevez vos jambes au repos et la nuit en rehaussant les pieds de votre lit d'une dizaine de centimètres.
- Autre astuce : mouillez une serviette-éponge avec de l'eau froide et enveloppez vos jambes. Soulagement garanti !

A noter : Il est strictement obligatoire de consulter un médecin.

ENFANT

Dépister la dyslexie

Votre enfant est-il dyslexique ? Si le diagnostic devient relativement aisé au moment de l'apprentissage de la lecture, la tâche est beaucoup plus ardue avant ses 6 ans...

A quel âge peut-on déceler une dyslexie ?

La dyslexie est très difficile à déceler avant la sixième année, le début de l'apprentissage de la lecture et les difficultés qui l'accompagnent. Il existe, cependant, certains signes qui doivent vous mettre la puce à l'oreille. S'ils persistent, consultez un spécialiste sans tarder, car soigner une dyslexie prend du temps.

Déceler la dyslexie avant 6 ans :

Dès 3 ans, l'enfant peut avoir des difficultés et des retards dans l'acquisition du langage. Vers 4 ans, la prononciation de certains mots peut être



imparfaite. L'enfant peut également éprouver des difficultés à structurer son langage.

Déceler la dyslexie après 6 ans :

Le dépistage de la dyslexie devient plus facile et impératif au moment de l'apprentissage de la lecture. Ainsi, il est urgent de consulter un spécialiste si vous décelez chez votre enfant certains signes durables dans la liste suivante :

- Retard de langage (vocabulaire pauvre, écrit mal construit).
- Aucun automatisme de lecture après 6 mois d'apprentissage quelle que soit la méthode utilisée.
- Inversions et confusions de lettres, de syllabes ou de mots (b et d...).
- Transposition ou omission de lettres. Difficulté à déchiffrer les sons complexes. Mauvaise orthographe. Mauvaise inter-

prétation des phrases et mauvais découpage (ex : un jé néral). Lenteur excessive dans toutes les tâches. Difficulté à retenir les poésies, les tables de multiplication. Mauvais repérage dans le temps (passé, présent, futur), donc problème en conjugaison. Mauvais repérage en géométrie. Ponctuation aberrante. Difficulté d'ordre spatial. Mauvaise mémoire immédiate. Difficulté d'organisation personnelle (cartable, trousse...). Difficulté en numérotation, pour compter de 2 en 2. Difficulté dans le système décimal. Difficulté à composer les nombres. Refus scolaire qui augmente avec les années parce qu'échecs successifs.

- Fatigabilité : décalage de rythme entre la pensée et le mouvement, il "décroche" ---> rêverie. Manque de concentration. Arrêt aux petits détails avant de voir l'important.

Source Santé Magazine

Astuces

Cuisson des petits-pois :



Pour rendre les petits-pois plus savoureux, faites-les cuire en les assaisonnant avec autant de sucre que de sel, vous obtiendrez un plat savoureux

Crème fouettée :



Ajoutez un peu de miel à votre crème fouettée au lieu du sucre. Ceci ajoutera une saveur distinguée et subtile à vos desserts en plus de permettre à votre crème fouettée de rester ferme

Pour une pâte à tarte réussie :



Si vous désirez que votre pâte soit plus croustillante, l'eau que vous incorporez à la pâte doit être absolument glacée.

Parfum des fruits congelés :



Un fruit congelé perd souvent une partie de son arôme, pour le relever, ajoutez à votre récolte quelques cuillerées d'eau de fleur d'oranger.

PROGRAMME TÉLÉ



10h00 : Ardhe El-Sâada
10h30 : El-Rahil
11h15 : Min Waqiouna
12h00 : Alef Soual
12h30 : Aâdjalet Aâdjiba
13h00 : Journal télévisé (édition du 13h)
13h30 : Luisa Fernanda
15h00 : Azizi El-Mouchahid
16h30 : El-djawal
17h00 : Aâlem El-hacharat
17h30 : El-Moustahlik
18h00 : Journal télévisé (édition Amazigh)
18h30 : Moutaât El-Maida
19h00 : Ikhetar soualek
20h00 : Journal télévisé (édition du 20h)
21h00 : Taraa Maa tara
22h00 : Film
23h00 : documentaire



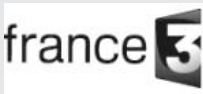
07:30 Téléshopping
08:20 Le destin de Lisa
08:40 Le destin de Lisa
10:05 Météo
10:07 La Ferme célébrités en Afrique
10:55 Petits plats en équilibre
11:00 Attention à la marche !
11:50 L'affiche du jour
12:00 Journal
12:40 Petits plats en équilibre
12:45 Météo
12:55 Les feux de l'amour
13:55 Les liens du cœur
15:35 New York, police judiciaire
16:25 Monk
17:15 La Ferme célébrités en Afrique
18:05 Le juste prix

18:50 La prochaine fois, c'est chez moi
18:55 Météo
19:00 Journal
19:35 C'est ma Terre
19:37 Courses et paris du jour
19:38 Météo
19:45 Haute définition
21:30 Esprits criminels
22:20 Esprits criminels



08:00 Dans quelle éta-gère
08:05 Des jours et des vies
08:30 Amour, gloire et beauté
08:55 C'est au programme
09:55 Météo
10:00 Motus
10:30 Les Z'Amours
11:00 Tout le monde veut prendre sa place
11:55 Météo
12:00 Journal
12:50 Météo
12:55 Consomag
13:00 Toute une histoire
14:10 Comment ça va bien !
15:15 Le Renard
16:15 Paris sportifs
16:20 Brigade des mers
17:05 CD'aujourd'hui
17:10 En toutes lettres
18:00 N'oubliez pas les paroles
18:45 Fred et Jamy à la découverte du système des défenses immunitaires
18:50 Météo
19:00 Journal
19:30 Emission de solutions
19:33 Tirage du Loto
19:34 Météo
19:35 FBI
20:18 D'art d'art
20:20 FBI
21:05 Complément d'enquête

22:47 Expression directe
22:50 Dans quelle éta-gère
22:55 Journal de la nuit



08:05 Des histoires et des vies
09:05 Côté maison
09:35 Côté cuisine
10:10 Plus belle la vie
10:35 Consomag
10:40 Le 12/13
10:45 Météo
10:50 Edition de l'outre-mer
10:55 Météo
11:00 Journal régional
11:25 Journal national
11:55 Météo
12:00 Nous nous sommes tant aimés
12:30 En course sur France 3
12:45 Inspecteur Derrick
13:50 Keno
14:00 Ernest le rebelle
15:35 Culturebox
15:40 Slam
16:10 Un livre un jour
16:15 Des chiffres et des lettres
16:50 Questions pour un champion
17:30 18:30 aujourd'hui
17:40 19/20
17:45 Edition locale
18:00 Journal régional
18:28 Journal national
18:58 Météo
19:00 Tout le sport
19:08 Fred et Jamy à la découverte des défenses de l'organisme
19:10 Plus belle la vie
19:35 Vu du ciel : Les héros de la nature, se développer autrement
21:25 Météo
21:28 La minute épique
21:30 Soir 3
21:55 Ce soir (ou jamais !)



18:00 Arte Journal
18:30 Globalmag
18:50 La symphonie animale
19:35 Les diaboliques
21:30 Ravi Shankar, l'extraordinaire leçon



22:25 Amen ! L'art et le divin



07:35 M6 boutique
08:50 Météo
08:55 Absolument stars
10:10 Un gars, une fille
10:35 La petite maison dans la prairie
11:40 Météo
11:45 Le 12 45
11:50 La petite maison dans la prairie
12:40 Météo
12:45 Trop tard pour être mère ?
14:30 Miss Météo
16:20 Le rêve de Diana
16:50 Un dîner presque parfait
17:50 100 % mag
18:40 Météo
18:45 Le 19 45
19:05 Un gars, une fille
19:40 Top chef
22:25 Vive la cantine !



10:10 Beauty and the Geek
10:55 Eliminate
11:15 Du côté de chez Fran
11:45 Friends
12:40 Les arnaqueurs V.I.P
13:25 Stargate SG-1
14:15 Tellement vrai
15:45 Hannah Montana
16:10 Jonas
16:35 Friends
17:10 Stargate SG-1
18:50 Du côté de chez Fran
19:15 12 Infos
19:35 Le fils du Mask
21:15 Supergirl



09:10 Bien-être
10:10 A vos recettes
10:50 24h people
11:30 Drôles de dames
12:25 Le Flash
12:35 Maigret
15:50 Le zapping
16:15 Les perles
17:35 Le Flash
17:40 Morandini !
18:45 Mission impossible, 20 ans après
19:40 Proposition indécente
21:40 Business

LA SELECTION DU JOUR



19h45

Haute définition



Présentateur : Emmanuel Chain.
Réalisateur : Tristan Carné, David Montagne.

Montrer la réalité telle qu'elle est, par l'image et le témoignage, sans tabou et sans caricature. C'est l'ambition de «Haute Définition», le nouveau magazine d'information de TF1. L'émission, présentée par Emmanuel Chain, met en perspective des thèmes de société qui nous concernent au quotidien : nouveaux modes de vie, nouvelles mentalités, nouvelles technologies, nouveaux espoirs et nouveaux dangers... Moderne dans sa forme, accessible à tous, Haute Définition donne la priorité aux reportages. Au sommaire de cette première émission : «Maman préfère les jeunes» - «Mes voisins sont des dealers» - «Internet, la cour de récré qui tue».



19h40

Proposition indécente



Réalisateur : Adrian Lyne. Avec : Robert Redford (John Gage), Demi Moore (Diana Murphy), Woody Harrelson (David Murphy).

Mariés à vingt ans, David, architecte, et Diana, agent immobilier, forment un couple modèle. Leurs revenus confortables leur permettent d'obtenir un prêt bancaire pour construire la villa de leurs rêves près de Santa Monica. Mais, frappés par la récession, ils se retrouvent endettés jusqu'au cou et décident de miser leurs derniers 5 mille dollars au jeu à Las Vegas où ils perdent tout. En s'attardant autour des tables, ils sont hélés par John Gage, un flambeur élégant qui demande à David de lui «prêter» sa femme pour lui porter bonheur. Amusé, le couple accepte et Gage remporte un million de dollars. Pour les remercier, il leur réserve une suite dans un palace.



19h35

Le fils du Mask



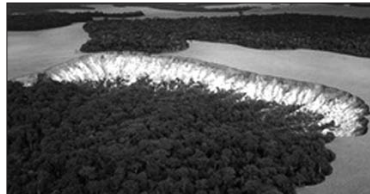
Réalisateur : Lawrence Guterman. Avec : Jamie Kennedy (Tim Avery), Alan Cumming (Loki), Liam Falconer (Alvy), Traylor Howard (Tania Avery), Ryan Falconer (Alvy).

Lorsque Tania met au monde le charmant petit Alvy, la vie de son mari, Tim Avery, gri-bouilleur de Toons, se retrouve soudaine-ment chamboulée. Les pouvoirs que lui confère le masque de Loki vont l'aider dans sa mission, jusqu'au jour où le masque de Loki tombe entre les mains du bébé.



19h35

Vu du ciel



Présentateur : Yann Arthus-Bertrand.

Comment concilier le développement nécessaire à la vie de bientôt sept milliards d'individus avec la protection des richesses naturelles de la Terre ? L'incroyable diversité de la faune et de la flore, la lutte contre le changement climatique, l'équilibre entre croissance et développement durable... autant de combats menés sur les cinq continents !



Web : www.lemidi-dz.com

Directrice de la publication : Saida Azzouz
e-mail : direction@lemidi-dz.com

Rédactrice en chef : Sihem Henine
e-mail : redaction@lemidi-dz.com

Gérant : Reda Mehigueni

Standard : 021.63.80.82 et 87
Rédaction : Tél-Fax : 021.63.79.16
Publicité : Tél-Fax : 021.63.79.14
publicite@lemidi-dz.com

Pour votre publicité s'adresser à l'ANEP, 01 Avenue Pasteur, Alger
Tél. : 021.73.76.78 et 73.71.28

Bureau de Constantine : 100, rue Larbi Ben M'hidi - Constantine - Tél/Fax : 031.64.17.53
Bureau de Annaba : 24 rue Med Khemisti - Tél. : 038.86.11.57
Bureau de Tizi-Ouzou : Cité mohamed-Boudiaf BT 29 A Nouvelle-Ville T. O. - Tél-Fax : 026.21.56.78

Impression : Centre : SIA Diffusion : Midi libre
Est : SIE Diffusion : AMP Ouest : SIO
EURL Midi Libre
au capital social de 12.000.000 DA
Compte Bancaire : SGA Bouzaréah : 021000071130000214 clé 16
CCP : 37 22 55 clé 54
Adresse : 26 rue Didouche-Mourad

La reproduction de tout article est interdite sans l'accord de la rédaction. Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration, adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation.

Trois premières opérations à cœur ouvert à l'hôpital "Dr Benzerdjeb" d'Ain Temouchent

Le service de chirurgie cardiaque de l'établissement hospitalier "Dr Benzerdjeb" d'Ain Temouchent a effectué, en fin de semaine, trois premières interventions à cœur ouvert, a-t-on appris hier du directeur général de l'EH, le Dr Assi Kouider.

Ces opérations chirurgicales ont été pratiquées sur trois patientes âgées entre 29 et 35 ans souffrant de "valvulopathie mitrale" ou "rétrécissement mitral", qui est une pathologie acquise, a précisé le docteur Nehnough Mahmoud, chirurgien assistant. L'intervention consiste en le remplacement de la valve mitrale par une prothèse mécanique sous circulation extra-

corporelle, d'où l'appellation de "chirurgie à cœur ouvert", a-t-il expliqué.

Ces premières interventions à cœur ouvert ont été effectuées par des médecins de santé publique à Ain Temouchent, en l'occurrence les docteurs Nehnough, Mecheri Riad, Touati Kamel et Boudghène Stambouli Kamel, assistés de l'équipe de l'EH. Cette équipe médicale a préparé ce projet, depuis le mois d'août 2008, a-t-on souligné.

Les trois patientes originaires de Sidi Bel-Abbes, Tlemcen et Relizane sont hospitalisées au service post-opératoire et se portent très bien, a-t-on relevé sur place hier dimanche.

5 millions de dollars investis par la filiale pipes et tubes d'Arcelor Mittal Algérie

La filiale pipes et tubes d'ArcelorMittal Algérie a investi, ces dernières années, cinq millions de dollars pour "rendre performant son outil de production", a indiqué dimanche le chargé de la communication du complexe sidérurgique d'El Hadjar. Cette démarche "nous permet de nous associer aux efforts de l'Etat algérien visant la réduction des flux d'importation de biens conformément aux mesures de la loi de finance prévoyant une protection des productions algériennes à hauteur de 15% dans le cadre des achats effectués par des entreprises publiques", a précisé Mohamed Guedha. La filiale pipes et tubes Algérie a également investi, durant la même période, dans la formation de ses salariés grâce à un programme comprenant 30 mille heures, a ajouté la même source. D'un autre côté, M. Guedha a déploré le fait que cette unité économique n'ait pas été retenue lors de l'ouverture, le



17 mars courant, des plis relatifs à la fourniture des tuyaux en acier au profit de l'Entreprise nationale géophysique (Enageo).

Deux morts et trois blessés dans un accident de la circulation à Mascara ...

Deux personnes ont trouvé la mort et trois autres grièvement blessées dans un accident de la route, survenu hier sur la RN 14 reliant les communes de Maoussa et Mascara, a-t-on appris des services de la Protection civile. Cet accident s'est produit à 7h du matin à l'entrée de la localité de Maoussa, située à 10 kilo-

mètres de Mascara, à la suite d'une collision entre deux voitures, causant la mort d'une femme âgée de 75 ans et du conducteur (25 ans) d'un des deux véhicules. Les corps des deux victimes ont été transférés à la morgue de l'hôpital de Mascara et les trois blessés évacués vers le même établissement hospitalier.

... Et un décès et 14 blessés à Tizi-Ouzou



Le bilan de l'unité de Protection civile de la wilaya de Tizi-Ouzou, arrêté au 26 mars courant, fait état d'un mort et de quatorze blessés. Ce macabre décompte a été enregistré dans plusieurs accidents de la circulation à travers le territoire de la wilaya de Tizi-Ouzou. Un accident grave a eu lieu le 25 mars à hauteur du marché hebdomadaire de Ouaguenoun, à onze kilomètres de Tizi-Ouzou. L'accident a été enregistré à 1h du matin. Il s'agit, selon le responsable de la cellule de communication de l'unité de la Protection civile de Tizi-Ouzou, de la perte de contrôle d'un léger ayant causé la mort de son conducteur. Ce dernier B. Farid était âgé d'à peine trente ans. Sa voiture, une Peugeot 307, a été gravement endommagée. Par ailleurs, une femme a été heurtée par un

véhicule léger, le 25 mars dernier à 9 h. La victime, O. Rosa, âgée de 49 ans a été prise en charge au niveau de la polyclinique des Ouadhias. Dans la même localité, un véhicule léger a dérapé, on déplore au cours de cet accident un blessé, H. Arab, 39 ans, transféré vers l'hôpital de la même ville. En outre, une collision entre deux véhicules, une Dacia Logan et une Maruti, s'est produite au niveau de la RN 12, reliant Tizi-Ouzou à Alger, plus précisément à la sortie ouest de la ville de Draâ Ben-Khedda. Deux blessés : G. Mouloud et S. Mohamed, âgés respectivement de 58 et 67 ans sont à déplorer. Enfin, la commune de Yakourene a vécu un carambolage entre trois voitures, une Peugeot 307, une Clio et une Renault Symbol, samedi dernier au cours duquel heureusement aucune victime humaine n'est à déplorer. Par contre pas moins de dix personnes ont été blessées, parmi lesquelles trois sont dans un état jugé grave au cours d'un accident survenu sur la route reliant Tizi-Ouzou à Béjaïa. Parmi les victimes de ce grave accident on dénombre deux femmes et trois enfants. Les victimes ont toutes été transportées vers l'hôpital d'Azazga où elles ont bénéficié d'une prise en charge médicale.

L'Observatoire du Sahara et du Sahel tient son conseil d'administration demain mardi et mercredi à Alger

L'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS) va tenir sa 13^e session du conseil d'administration les 30 et 31 mars courant à Alger, a indiqué hier le ministère des Ressources en Eau dans un communiqué. L'OSS, rappelle-t-on, est une organisation ayant pour objectif de concilier les efforts de l'Afrique pour améliorer les systèmes d'alerte et de suivi de la situation des cultures, de la sécurité alimentaire et des sécheresses. Cette réunion est la deuxième activité organisée par l'OSS en Algérie en moins de trois mois après la clôture, en janvier dernier, du projet "Geo-Aquifer", 1^{er} volet de la phase III du "Système aquifère du Sahara septentrional", partagé entre l'Algérie, la Libye et la Tunisie, précise la même source. Outre le ministre des Ressources en Eau, Abdelmalek Sellal, cette réunion regroupera le président en exercice de l'OSS et ministre tunisien de l'Environnement et du Développement durable, Nadhir Hamada, du ministre d'Etat sénégalais de l'Environnement, Djibo Leyti Ka, du ministre nigérien de l'Eau, Abdou Kaza, du secrétaire général de l'Union du Maghreb arabe, Habib Ben Yahia, du secrétaire général de la Cen-Sad, Mohamed El Madani El Azhari, ainsi que de représentants de 23 pays et organisations membres et plusieurs observateurs. Les participants évalueront les résultats, enregistrés en 2009, et examineront le programme d'activité de l'organisation pour 2010, selon la même source qui ajoute qu'une table ronde est également prévue, consacrée à l'examen des questions prioritaires et devant être prises en compte dans l'élaboration de la stratégie 2020 de l'observatoire. Etablie à Tunis, l'OSS regroupe 22 pays africains, cinq pays du Nord (Allemagne, Canada, France, Italie et Suisse) et quatre organisations sous-régionales représentatives de l'Afrique de l'Ouest (CILSS + Côte d'Ivoire), de l'Est (IGAD) et du Nord (UMA+ Egypte), une organisation sous-régionale travaillant sur l'ensemble de la zone circum-saharienne et des organisations du système des Nations unies et de la société civile.

Le rôle de cette organisation vise à donner une nouvelle impulsion à la lutte contre la désertification et à atténuer les effets de la sécheresse en offrant aux pays un espace d'échange d'expériences et la possibilité d'améliorer et d'harmoniser les procédures de collecte et de traitement de l'information. Environ 46 % des terres en Afrique sont vulnérables à la désertification et la plupart des politiques et des stratégies de développement sont souvent axées sur la gestion des crises et de leurs conséquences plutôt que sur la prévention et l'alerte précoce, indique l'OSS sur son site internet.



Le rôle de l'Observatoire du Sahara et du Sahel vise à donner une nouvelle impulsion à la lutte contre la désertification et à atténuer les effets de la sécheresse en offrant aux pays un espace d'échange d'expériences et la possibilité d'améliorer et d'harmoniser les procédures de collecte et de traitement de l'information.



INSOLITE

Chine : un enfant possédant 31 doigts et orteils opéré

Un enfant possédant trente-et-un doigts et orteils, un record en la matière, a subi une opération chirurgicale afin de lui enlever les quelques éléments de trop. L'enfant de 6 ans est originaire de la ville de Shenyang, en Chine. Il est né avec 31 doigts et orteils, et plus précisément seize orteils et quinze doigts, dont un inachevé. Sur chacune de ses mains, quatre doigts sont indépendants et trois autres sont collés les uns aux autres. Triste record pour cet enfant puisque jusque là, le record de ce genre appartenait à deux individus possédant 25 doigts et orteils chacun, Pranamya Menarie et Devendra Harne disposaient de douze doigts et treize orteils. Cependant le jeune garçon a été opéré cette semaine afin de lui enlever les doigts et orteils de trop. L'enfant souffre en fait de polydactylie, un gène défectueux provoquant la présence de doigts supplémentaires.



Horaires des prières							
Annaba	Skikda	Constantine	Béjaïa	Alger	Mostaganem	Oran	Tlemcen
Fadjr : 4h51	Fadjr : 4h55	Fadjr : 4h57	Fadjr : 5h02	Fadjr : 5h10	Fadjr : 5h23	Fadjr : 5h27	Fadjr : 5h31
Dohr : 12h34	Dohr : 12h38	Dohr : 12h39	Dohr : 12h45	Dohr : 12h53	Dohr : 13h05	Dohr : 13h08	Dohr : 13h11
Asr : 16h07	Asr : 16h10	Asr : 16h11	Asr : 16h17	Asr : 16h26	Asr : 16h37	Asr : 16h40	Asr : 16h43
Maghreb : 18h49	Maghreb : 18h52	Maghreb : 18h53	Maghreb : 19h00	Maghreb : 19h08	Maghreb : 19h19	Maghreb : 19h22	Maghreb : 19h24
Icha : 20h12	Icha : 20h15	Icha : 20h16	Icha : 20h23	Icha : 20h31	Icha : 20h41	Icha : 20h44	Icha : 20h45

CAMPAGNE DE COLLECTE DE SANG EN 2009

Plus de 400 mille dons effectués

Le directeur général de l'ANS, Kamel Kezzal a exprimé, hier, sa satisfaction à propos de la collecte de sang au terme de la campagne lancée début 2009.

PAR SADEK BELHOCINE

Animant une conférence de presse aux côtés du président de la Fédération algérienne de don de sang (FADS) et de la directrice de Radio Mitidja à la veille du lancement d'une campagne de sensibilisation sur le don de sang, Kamel Kezzal, a indiqué que «405 mille collectes de dons de sang ont été effectuées en 2009». Sa satisfaction est d'autant plus grande en ce sens que selon lui, «le don de sang s'est multiplié durant les 10 dernières années, passant ainsi de 200 mille dons en 2000 à plus de 300 mille en 2008».

Le DG de l'ANS assure que «tous les dons collectés au niveau des structures de transfusion sanguine ou lors de la collecte mobile sont soumis au contrôle et à des analyses biologiques en vue de dépister d'éventuelles maladies transmissibles par le sang», (sida, hépatite, syphilis), affirmant que pour une utilisation optimale du sang collecté, «il est procédé à la sépara-



L'année 2009 a été fructueuse en matière de collecte de sang.

tion de ses composants» (globules rouges, plasma et plaquettes de sang). Selon l'orateur, «le taux de séparation des différents composants du sang a atteint 90% de l'ensemble du sang collecté au niveau national».

La période 2006-2009 a été marquée, a-t-il rappelé, «par la révision et le renforce-

ment des plans régionaux régissant la transfusion sanguine, la construction de 12 centres de wilaya pour la transfusion, le réaménagement de certaines structures existantes, l'acquisition de 24 bus pour la collecte du sang et la formation du personnel», indiquant que «l'Algérie dispose de 45 centres de wilaya pour la transfusion sanguine, 24 centres nationaux, 97 unités de transfusion sanguine et 66 banques de sang».

Il précise dans ce cadre que «ces structures sont chargées de la collecte du sang, la préparation, le contrôle, le stockage et la distribution du sang et de ses composants». Au sujet de la célébration de la Journée maghrébine du don (30 mars de chaque année), décision prise à l'issue de cinq colloques tenus dans les pays de la région, le DG de l'ANS assure qu'elle vise à «établir une coopération entre les pays de l'Union du Maghreb arabe (UMA), ancrer la culture du don de sang et augmenter le nombre de donateurs dans la perspective d'atteindre l'autosuffisance en matière de sang et de ses composants».

S. B.

Ph / Fouzi B./Midi Libre

4^e CONGRÈS NATIONAL DU SATEF

Salem Sadali réélu à l'unanimité

Le Secrétaire général sortant du Syndicat autonome des travailleurs de l'éducation et de la formation (Satef), Salem Sadali a été réélu, samedi dernier, à la tête du secrétariat général pour un nouveau mandat de 3 ans, et ce, à l'issue du 4^e Congrès qui s'est déroulé en présence de représentants de syndicats autonomes de l'IAFP, d'organisations de la société civile et de partis politiques, à la Maison des syndicats sis à El Harrach (Alger). Placé sous le slogan « Lutte, fidélité, modernité », le congrès qui s'est tenu dans une ambiance de « communion » entre délégués venus de plusieurs wilayas du pays, a connu des débats « riches en enseignements » et donné lieu à des moments d'émotion « très forts », lit-on dans un communiqué rendu public hier par les organisateurs. L'élection qui s'est déroulée à bulletin secret a vu M. Sadali l'emporter avec 92,7% de voix contre 7,3% des voix pour son concurrent, Mancer Mohamed. A l'ordre du jour du congrès figure, entre autres, la présentation du bilan moral et financier du SG sortant, suivi d'un débat puis de son approbation à l'unanimité. Les congressistes ont eu en outre à examiner la présentation des propositions d'amendements aux statuts qui ont introduit la possibilité pour les différents corps de travailleurs de s'organiser au sein du Satef tout en gardant la cohésion et la solidarité, la réservation d'un quota aux femmes dans toute élection au sein du Satef et la suppression du congrès de wilaya. Les statuts amendés ont été alors adoptés à l'unanimité, souligne-t-on. Outre l'élection du Conseil national composé de 81 membres, les conclavistes ont procédé à l'adoption de deux résolutions en deux volets : la politique syndicale et le redressement de l'école algérienne. A signaler que les travaux se sont achevés dans la soirée de samedi dans une « formidable ambiance pleine de convivialité et d'espoir », conclut le communiqué du Satef.

Y. D.

La radio algérienne lance demain une campagne de sensibilisation au don de sang

Une campagne nationale de sensibilisation au don de sang sera lancée, demain, par la radio algérienne, en collaboration avec la Fédération algérienne des donneurs de sang (FADS) et l'Agence nationale du sang (ANS), à l'occasion de la journée maghrébine du don de sang, coïncidant avec le 30 mars de chaque année. Lors d'une conférence de presse animée hier, conjointement par le directeur de l'ANS, Kamel Kezzal et le président de la FADS, Kadour Gherbi, la directrice de la radio nationale Mitidja, Ilham Berbara, a souligné que l'objectif de cette campagne est de sensibiliser les citoyens en bonne santé, âgés entre 18 et 65 ans, à l'importance de mobiliser de nouveaux donateurs de sang. La campagne à laquelle participent les radios régionales vise également à sensibiliser les citoyens à l'importance du don de sang, à ancrer la culture de solidarité et d'entraide entre les citoyens et à garantir des quantités suffisantes de sang aux hôpitaux et aux centres hospitaliers. Qualifiant le don de sang d'"acte civilisé", Mme Berbara a indiqué que cette campagne est assurée également par les directions de la santé à travers l'ensemble du territoire national et le ministère des Affaires religieuses, ainsi que par les associations activant dans ce domaine.

TRIBUNAL CRIMINEL DE BOUMERDÈS

20 ans de prison ferme pour des terroristes de la série de Bordj Ménaïel

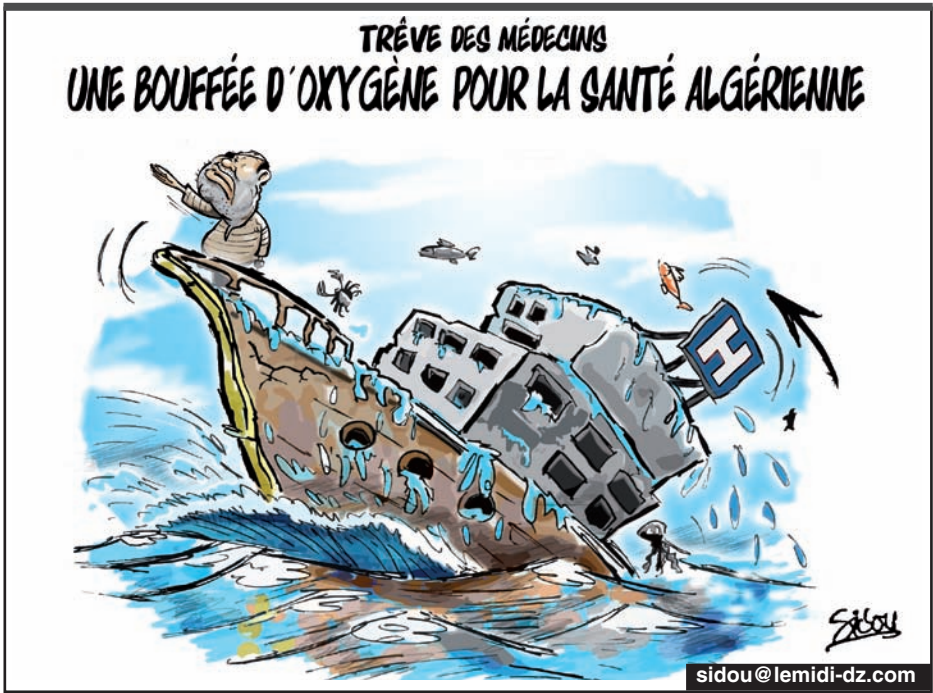
PAR TAHAR OUNAS

Le tribunal criminel près la cour de Boumerdès a condamné, hier, par contumace, quatre terroristes de la série de Bordj Ménaïel affiliée à l'organisation terroriste de Droukdel, l'ex-GSPC. Il s'agit des terroristes Dif Allah Ahmed, A.Sofiane, Dichou Mohamed et Mophamed Az. Par ailleurs, le même tribunal a prononcé une peine de 8 mois de prison ferme assortie d'une amende de 20.000 DA à l'encontre de cinq personnes pour le chef d'inculpation de «soutien aux groupes terroristes». Les accusés, âgés entre 25 et 36 ans, tous originaires de la commune de Bordj Ménaïel, sont soupçonnés d'agir en faveur des groupes terroristes écumant la région. Les faits remon-

tent au mois de mai 2009, suite à l'arrestation de C.Amrou, qui était soupçonné d'avoir des liens avec les terroristes notamment A.Sofiane, alias Abou Souheib. Ce dernier aurait demandé une aide financière en 2009. Quatre autres personnes, également soupçonnées de liens avec les groupes armés, ont été alors arrêtées par les services de sécurité de la région. Certains des accusés avaient avoué aux policiers, lors de leurs interrogatoires, avoir eu des contacts avec les terroristes Dichou Mohamed et Dif Allah A. alias Moussaab, afin de leur fournir des informations et une aide en produits alimentaires. Le représentant du ministère public a requis dix ans de prison ferme à l'encontre de ces cinq personnes.

T. O.

Très Libre



sidou@lemidi-dz.com